HOMÉLIE CATHÉDRALE DE MARC, PATRIARCHE D'ALEXANDRIE.

Le texte de cette homélie est emprunté au Ms. Vatic. Copte LXV, où il occupe les feuillets 1 V° à 29 R°. Tuki en fit une copie que Zoega, *Catalogus cod. copticorum mss. qui in Museo Borgiano Veletris asservantur*, a décrite p. 54, sous le n° XXXV. Pour notre édition, nous avons cru inutile de collationner cette copie avec l'original. D'ailleurs, elle semble être faite avec peu de soins (1).

Marc, l'auteur de notre homélie, est le 49e patriarche d'Alexandrie. Il fut intronisé le dimanche 2 Mechir (27 Janvier). Il occupa le siège de S^{t} Marc pendant 20 ans, 2 mois et 10 jours, et mourut le 22 Barmoudah en l'an 535 des Martyrs — 819 de notre ère. L'église copte célèbre sa fête, le jour de sa mort, le 22 Barmoudah (2).

Les Coptes appellent leur 49e patriarche: ⲙⲁⲣⲕⲟⲥ ⲡⲓⲃⲉⲣⲓ; les Arabes (3): مرقس الجديد = Marc le Nouveau, ou le Jeune. La raison de cette épithète est diversement interprétée. Les uns, se basant sur les documents indigènes, disent que c'est pour le distinguer de S^{t} Marc l'évangéliste, qui fut, d'après la

(1) Comparant seulement les 4 premières lignes de l'entête, avec le texte de Tuki reproduit par Zoega, on y retrouve les variantes suivantes: ⲡⲓϣⲟⲣⲡ ⲛⲁⲟⲩⲟⲥ ⲉⲧⲁϥⲧⲁⲟⲩⲟϥ = Tuki ⲟⲛϣⲟⲣⲡ ⲟⲩⲁⲟⲩⲟⲥ ⲛⲧⲁⲟⲩⲟϥ. — ⲡⲓϫⲏⲙⲓⲕⲟⲥ = Tuki ⲡⲓϫⲏⲙⲓⲕⲟⲥ. — ⲛⲉⲓ ⲡⲓⲣⲏⲧ om. Tuki, etc.

(2) Cfr. entr'autres: *Les Ménologes des Evangéliaires coptes-arabes, édités et traduits par F. Nau, Patrol. Orient.* Tome X, fasc. 2, p. 202 [38].

Le Calendrier d'Aboul Barakat, texte arabe édité et traduit par E. Tisserant, Patrol. Orient. Tome X, fasc. 3, p. 269 [25].

(3) Cfr. note 2.

tradition, le premier évêque d'Alexandrie ; d'autres, pour ne pas le confondre avec le 8e patriarche, qui est également appelé Marc, par Eusèbe *(Hist. Eccles.* IV, 11) et par plusieurs catalogues — non égyptiens — des patriarches d'Alexandrie. Observons cependant que les sources indigènes, coptes et arabes donnent toujours à leur 8e patriarche, le nom de ⲙⲁⲣⲕⲓⲁⲛⲟⲥ, مرقيانوس. Pour éviter toute confusion, Evetts, dans sa traduction de l'Histoire des Patriarches d'Alexandrie de Sévère Ben-el Moqaffa' (1) appelle l'auteur de notre homélie : Marc III.

Marc fut une des gloires du siége d'Alexandrie, et un des patriarches les plus méritants. Son activité s'exerça sur tous les domaines. Par ses soins, un grand nombre d'églises et de monastères, détruits par les guerres des Arabes, furent reconstruits et restaurés. Les historiens arabes parlent même de 400 églises et monastères réédifiés. Les chroniqueurs ne tarissent pas de louanges pour la charité inépuisable qu'il prodigua aux prisonniers des Omoyades d'Espagne au siége d'Alexandrie, et pour le dévouement qu'il montra lors de l'incendie de l'église du Saint Sauveur.

Par son tact et sa diplomatie, il réussit à réconcilier les derniers survivants des Barsanuphiens, secte qui avançait des théories absurdes au sujet des sacrements (2).

(1) *Patrologia Orientalis* X, p. 402.

(2) Pour de plus amples détails au sujet de la vie de Marc, on peut consulter : *History of the Patriarchs of the coptic Church of Alexandria. — Arabic text edited, translated and annotated by B. Evetts. Patrologia orientalis X, p. 402-440.* Le même texte arabe se retrouve dans *C. S. C. O. : Scriptores Arabici. Textus.* Séries III, Tom. IX *Severus Ben el Moqaffa' : Historia Patriarcharum Alexandrinorum, edidit Chr. Fred. Seybold : fasc. 2, p.* ٢٢٧ à ٢٥٢. Un résumé latin du texte arabe a été fait par Renaudot : *Historia Patriarcharum Alexandrinorum* p. 246 à 266.

A consulter encore :

Lequien : *Oriens christianus*, p. 463, col. *a* ; Neale : *A History of the Holy Eastern Church. — The Patriarchate of Alexandria.* Vol. II, p. 138-142 ; W. Smith : *Dictionnary of Christian Biography*, III, p. 825-826.

Au point de vue littéraire, Marc ne fut pas moins actif. D'après Sévère Ben el Moqaffa' (1), il écrivit 21 livres de mystagogie صنطاغوجيا et 20 lettres paschales. Au patriarche d'Antioche, Cyriaque, il écrivit une lettre synodale au sujet de la communion des deux églises. Enfin, la littérature copte nous a conservé la première homélie qu'il prononça lors de son intronisation. Aux yeux des coptes, ce sermon doit avoir eu une grande importance puisque Sévère Ben el Moqaffa' le signale et en donne un court résumé. Voici d'ailleurs la traduction anglaise de ce passage : " When he had taken his seat upon the evangelical throne, while all the people bore witness of him that he was worthy, then he read before them the exegesis الاكسا كسيس which is called among the orthodox the Logos اللوغس in which he declared that he was acquainted with their works. And this Logos was full by the grace of the Holy gost of the doctrine of the orthodoxe ; and he demonstrated therein how the council of Chalcedon had fallen and was rejected, and he explained their error as consisting in the worship of a man. He also refuted those who deny the sufferings of Christ our God, who endured them for our sake by his own will in the body, which according to their teaching was a phantom „ (2).

En parcourant le texte que nous publions, on se convaincra aisément que le contenu correspond entièrement au résumé qu'en donne Sévère Ben el Moqaffa'. Nous croyons cependant que le Logos ne fut pas prononcé le jour même de l'intronisation, comme Sévère, et, après lui, Renaudot qui le résume, semblent l'indiquer (3), mais bien à la fête de Pâques de la même année. Les allusions aux événements de la Semaine

(1) *P. O.*, Vol. X, p. 440.

(2) *Patrol. Orient.*, X, p. 405. Traduction Evetts.

(3) Renaudot, *Historia Patriarch.*, p. 246, 247.

Sainte sont, en effet, trop manifestes dans l'introduction ; en outre au corps de son discours, l'orateur fait une antithèse saisissante entre les souffrances du Christ subies *hier*, et Sa gloire d'*aujourd'hui* ; entre la mort de *hier*, et la résurrection d'*aujourd'hui* et la descente aux enfers. — Cette hypothèse est encore corroborée par les données historiques. Après la cérémonie de l'intronisation, à laquelle le nouvel élu s'était prêté de très mauvaise grâce, une semaine à peine s'était passée, que le nouveau patriarche se retira dans le désert de Nitrie pour y passer le carême dans la solitude et la prière. Il y reçut une lettre de la part d'Anba Michaël, évêque de Miṣr, qui lui conseilla de venir célébrer la fête de Pâques, et d'aller saluer le préfet. Marc agréa le conseil. L'évêque et les chrétiens vinrent à sa rencontre avec des croix, des évangiles et des encensoirs. Il célébra la fête de Pâques à Miṣr (1). C'est à l'occasion de cette entrée solennelle qu'il a — croyons-nous — prononcé le Logos, sans doute préparé avec soin dans la solitude du désert. — En outre l'état psychologique dans lequel Marc se trouvait lors de son intronisation, nous défend d'admettre qu'il ait pu prononcer en ce jour un discours si bien préparé comme le Logos que nous publions. En effet, à peine Marc connût-il son élection au siège patriarchal, qu'il s'enfuit au désert de S^{t} Macaire et s'y cacha dans les monastères. Retrouvé, il fut ramené de vive force, et intronisé malgré lui.

* * *

Le sermon ne manque pas d'une certaine éloquence, et semble préparé avec grand soin. On y retrouve plusieurs qualités littéraires qui ne mettent pas le patriarche au dernier rang des orateurs sacrés du siège de S^{t} Marc. Le style, bien

(1) Cfr. Renaudot, p. 247.

que parfois un peu ampoulé selon le goût du pays, est entraînant et ne manque pas de charmes. Les figures de style sont nombreuses et généralement bien choisies. L'orateur fait presque un abus de l'antithèse qu'il développe avec prédilection pendant plusieurs pages. Il possède bien l'Ecriture, il sait combiner les textes et les faits, et les présenter d'une façon frappante et claire. On sent qu'il est à la hauteur de la littérature ecclésiastique. Il cite Saint Grégoire, connaît bien l'apocryphe " La descente du Christ aux Enfers „, et s'approprie plusieurs lieux-communs de la littérature monophysite courante.

La langue est correcte et classique. Les incorrections que nous signalons en note ne sont que des fautes de copistes.

* * *

Une étude au sujet de la doctrine théologique de Marc ne manquerait pas d'un certain intérêt. Malheureusement nous devrons nous borner à quelques indications.

Le sermon est polémique et doctrinal. Le nouveau patriarche s'en prend surtout — souvent sans les nommer — aux Théopaschites, aux Apollinaristes et aux Phantasiastes. Les anathèmes contre Arius, Nestorius, Ibas, Théodore, Théodoret, Nectaire et Origène (27 R°) sont des lieux-communs dans la littérature monophysite. Naturellement Julien d'Halycarnasse aura aussi sa part d'anathèmes (18 R°). Il n'épargnera pas moins le concile de Chalcédoine (17 V°). Marc anathématise les phantasiastes qui considéraient la chair du Christ comme une chair spirituelle et niaient la réalité de la passion. Une grande partie de son discours a pour but de montrer que le Christ est homme comme nous, et qu'Il a réellement souffert dans son corps. Contre les théopaschites il montre (12 V°) que " celui qui est impassible a souffert dans la chair

à cause de nous, et est impassible comme Dieu ; que celui qui est immortel est mort dans la chair à cause de nous, et est impassible comme Dieu „. 17 R° il prononcera l'anathème contre " celui qui ne croit pas que le Christ a souffert dans la chair comme homme, et qu'au contraire Il fut impassible comme Dieu „.

L'orateur semble avoir également quelques préoccupations au sujet de l'apollinarisme qui préconisait dans le Christ l'absence d'une âme intelligente et libre, quand il nous dit, 7 R° : " que le Christ rapporta auprès de Dieu le Père notre âme et tout ce qui appartient à notre chair ..... en toutes choses semblable à nous, excepté le péché seul „ .

La christologie de Marc est naturellement monophysite. A maintes reprises il défend la consubstantialité entre la chair du Christ et sa divinité, entre son âme et sa divinité, Nous ne citons que quelques textes.

4 R° " Il soufflette les gardiens de l'enfer par la force de sa divinité laquelle est une et même chose avec son âme qui y est descendue.

10 R° ..... la divinité qui est une avec sa chair.

12 R° Est-ce que tu as pleuré sur son corps qui était composé d'éléments divers, lequel est un avec sa divinité dans une unité inséparable.

17 V°. Celui qui ne croit pas que la chair que le Christ a prise est de la chair d'Adam sans semence du mariage, laquelle chair il a rendue une avec sa divinité sans mixtion, sans différence, qu'il soit anathème.

21 V°. Il se montra à eux dans l'enfer par l'âme intelligente, tandis que la divinité était une avec elle d'une unité incompréhensible.

ⲡϣⲟⲣⲡ ⲛ̄ⲗⲟⲅⲟⲥ ⲉ̄ⲧⲁϥⲧⲁⲟⲩⲟϥ ⲛ̄ⲧⲉ ⲫⲏ ⲉⲧⲉⲣⲫⲟⲣⲓⲛ ⲙ̄ⲡ̄ⲭ̄ⲥ̄ Vat. LXV. 1 V°
ⲡⲓⲁⲣⲭⲏⲉ̈ⲣⲉⲩⲥ ⲉ̄ⲧⲉⲛϩⲟⲧ ⲛ̄ⲧⲉ ⲡⲟϩⲓ ⲙ̄ⲡ̄ⲭ̄ⲥ̄ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲣⲕⲟⲥ
ⲡⲓⲃⲉⲣⲓ ⲡⲓⲁⲣⲭⲏⲉ̈ⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ ⲛ̄ⲧⲉ ⲣⲁⲕⲟ† ⲉⲑⲃⲉ ⲡⲓϫⲓⲛⲕⲱⲥ
ⲛ̄ⲧⲉ ⲡⲉⲛⲥⲱⲧⲏⲣ ⲛⲉⲙ ⲡⲓϫⲓⲛⲱⲱ ⲉ̄ⲃⲟⲗ ⲟⲩⲃⲏϥ ⲛ̄ⲧⲉ ⲛⲏ
ⲉⲧⲃⲉⲛ ⲁ̄ⲙⲉⲛ† ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲣⲏ† ⲉⲧⲁϥⲓ̈ⲛⲓ ⲛⲁⲇⲁⲙ ⲉⲡⲱⲟⲓ
ⲛⲉⲙ ⲛⲏ ⲉⲧⲛⲉⲙⲁϥ ⲉⲩⲥⲟⲡ ⲁϥⲥⲁϫⲓ ⲁⲉ ⲟⲛ ⲉⲑⲃⲉ ⲛⲏ ⲉⲧ-
ϫⲱⲟ̄ⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲁϥⲙⲟⲩ ⲛ̄ϫⲉ ⲡⲃ̄ⲥ̄ ϩⲉⲛ ⲟⲩϫⲱⲕ ⲉⲩⲓ̈ⲣⲓ ⲛ̄ⲫ†
ⲡⲓⲁⲧⲙⲟⲩ ⲛ̄ⲫⲣⲏ† ⲛ̄†ⲥⲁⲣⲝ ⲉⲱⲁⲥⲙⲟⲩ ⲟⲩⲟⲩ ⲛⲧⲉⲥⲃⲓⲙⲕⲁⲩ
ⲕⲁⲧⲁ ⲑⲏ ⲉⲧⲉ ⲑⲱⲥ ⲛ̄ⲫⲩⲥⲓⲥ ⲟⲩⲟⲩ ⲟⲛ ϫⲉ †ⲙⲉⲧⲛⲟⲩ† ⲟⲩⲁⲧ-
ⲙⲟⲩ ⲧⲉ ⲕⲁⲧⲁ ⲧⲉⲥⲫⲩⲥⲓⲥ ⲧⲉ ϩⲉⲛ ⲫⲁⲓ ⲅⲁⲣ ⲁϥⲥⲱⲧⲡ ⲛ̄†ⲁⲧ-
ⲙⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲑⲏ ⲉ̄ⲱⲁⲥⲙⲟⲩ ⲉ̄ⲟⲩⲙⲉⲧⲟⲩⲁⲓ ⲱⲁⲧⲉⲫⲃⲓⲙⲕⲁⲩ ⲉⲑⲃⲏ-
ⲧⲉⲛ ⲟⲩⲟⲩ ⲛⲧⲉⲫⲙⲟⲩ ϩⲁⲣⲟⲛ ϩⲉⲛ ⲫⲙⲟⲩ ⲛ̄†ⲥⲁⲣⲝ ⲟⲩⲟⲩ
ⲛⲧⲉⲫⲱⲗ ⲛⲁⲙⲉⲛ† ϩⲉⲛ ⲟ̈ⲩⲥⲓⲣⲏⲛⲏ ⲛⲧⲉ ⲫ† ⲁⲙⲏⲛ

Rem. Une lettre capitale indique le commencement d'un paragraphe, lequel dans le Ms. est indiqué par une grande lettre plus ou moins ornée et mise en vedette dans la marge. Une distance double de l'intervalle ordinaire entre deux mots consécutifs, indique la séparation des groupes de mots écrits en « *scriptio continua* » dans le Ms. Ces groupes de mots correspondent assez généralement aux pauses de lecture.

---

*Premier sermon que prononça le Porteur du Christ, le pontife fidèle du troupeau du Christ, abba Marcos le Nouveau, archevêque d'Alexandrie, au sujet de la sépulture de Notre Sauveur, et des cris poussés vers Lui, par ceux qui étaient dans l'Enfer, et de la façon dont Il ramena Adam en haut, en même temps que ceux qui étaient avec lui. Il parla aussi de ceux qui disent : que le Seigneur est mort complètement, rendant Dieu immortel, semblable à la chair qui meurt et souffre selon sa propre nature ; et (il montra) encore que la Divinité est immortelle selon sa nature. Par cela, en effet, Il réunit la nature immortelle avec la mortelle en une unité, jusqu'à ce qu'Il souffrît à cause de nous, et qu'Il mourût pour nous, de la mort de la chair, et dépouillât l'Enfer. Vat. LXV. 1 V°

Dans la paix de Dieu. Ainsi soit-il.

Ογον νιβεν ϲχετον ϣοπ ϧεν ογωρϥ ⲙ̄ⲫοογ νεμ
ογνιϣϯ ⲛ̄ϩγϲιχια ϧεν πιπαλατιον τηρϥ ετε τϥε τε
νεμ πκαϩι εγϲοπ Χε ⲁ̄ πογρο ϩιηιμ ογοϩ ⲁϥενκοτ
πκαϩι ⲁϥερϩοϯ ογοϩ ⲁϥϩερι ⲙ̄ⲙοϥ ϫε ⲁϥϩωρπ νεν-
κοτ ϧεν τϲαρⲍ ⲛ̄ϫε ϥϯ Ⲁϥⲙογ ϧεν τϲαρⲍ ⲛ̄ϫε ϥϯ
2 R° ⲁϥ*ϲϣερτερ ⲛ̄ϫε ⲁⲙⲉⲛϯ ⲁϥϩιⲙⲙ προϲ ογκογϩι ϧεν
τϲαρⲍ ⲛ̄ϫε ϥϯ Ογοϩ ⲛⲏ ⲉ̄ⲧⲁγενκοτ ιϲχεν ⲛⲉⲛⲉϩ ⲁϥ-
τογνοϲογ ⲉ̄ⲃⲟⲗϧεν ⲁ̄ⲙⲉⲛϯ Ⲁγϣωⲙ ϯⲛⲟγ ⲛⲓϣϣⲟρτερ
ⲛⲏ ⲉ̄ⲧⲁγⲁιτογ ϧⲁ ⲡⲉⲛⲟ̄ⲥ ⲓⲏ̄ⲥ ⲛ̄ϫε ⲛⲓⲏ̄ογⲁⲁι ⲙ̄ⲡⲁρⲁⲛⲟⲙοϲ
ϧⲁϫεν ογκογϫι νεμ νιωϣ ⲉ̄ⲃⲟⲗ νεμ νιτⲁρⲁχη νεμ
νιϲτⲁϲιϲ νεμ νιμονⲙεν νεμ νιτⲁⲍⲓϲ νεμ νιϩο-
πλον νεμ νῑϥτ νεμ νιλογϫη νεμ νιογρωογ
νεμ νιογηϧ νεμ νιⲁρχηⲉ̄ρεγϲ νεμ νιρεϥϯⲁⲁπ ⲛ̄ⲟ̄ϫι
νεμ νιλⲁⲙⲡⲁϲ νεμ νιϣϧο† νεμ νιλⲁοϲ νεμ νιⲙⲉϯ-
ϣοβι νεμ νιϲⲁϫι ⲙ̄ϣλοϥ νεμ νικιⲙ ⲛⲁϥⲉ νεμ νιⲙⲁ-
2 V° τοι νεμ νικωϲτωⲁϊ Ⲁⲡⲁⲍ ⲁⲡⲗⲟⲥ νεμ ϩωϧ νιβεν*

Tous à peu près, sont dans la tranquillité aujourd'hui, et dans un grand repos, dans le palais entier, c.-à-d. le ciel et la terre en même temps, parce que le Roi s'est endormi et s'est reposé. La terre a eu peur et s'est apaisée, parce que Dieu s'est endormi du repos dans la
2 R° chair. Dieu est mort dans la chair : *l'Enfer s'est troublé. Dieu s'est endormi dans la chair pour peu de temps, et ceux qui se sont reposés depuis le commencement (1). Il les a ressuscités de l'Enfer. Où sont maintenant les troubles que les Juifs impies ont produits contre Notre Seigneur Jésus, il y a peu de temps, et les cris, et les tumultes, et les séditions, et les agitations, et les armées, et les armes, et les clous, et les lances, et les rois, et les prêtres, et les pontifes, et les juges iniques, et les torches, et les bâtons, et les foules, et les hypocrisies, et les paroles obscènes, et les hochements de tête, et les
2 V° soldats, et les gardes, en un mot, et tout *ce qui est dans le désordre ?

(1) Dans le sens du latin : ab aevo, a sæculo.

ετϧεν ογⲁ̄ταⲍⲓⲁ̄ ⲁⲗⲏⲑⲱⲥ ⲁγερμελεταν ⲛ̄ϩⲁⲛⲡετ-
ϣογιτ ⲛ̄ϫε ⲛⲓⲗⲁⲟⲥ ⲉϩⲁⲛⲡετϣογιτ ⲙ̄ⲙⲁγⲁτϥ ⲁⲛ ⲁⲗⲗⲁ
ϩⲁⲛⲙⲉⲧⲫⲗⲟγ εγϲοπ Ⲁγϭⲓϭροπ ϩⲁρ ⲉⲡⲭⲥ ⲡⲱⲛⲓ
ⲛ̄ϫωϫⲍ (1) ⲛ̄ⲓⲗⲁⲕⲍ ⲁⲗⲗⲁ ⲛ̄ⲑⲱογ ⲡⲉ ⲉⲧⲁγϧⲟⲙϧⲉⲙ (2) ογοⲍ
ⲁγϩⲉⲓ Ⲁγⲙⲓϣι ⲉ̄ϫεν ϯⲡⲉⲧⲣⲁ ⲉⲧϫορ ⲛ̄ϫε ⲛⲓϩⲱⲓⲙⲓ
ⲉⲧϩⲱογ ογοⲍ ⲁγϧⲱⲗ ⲉ̄ⲃⲟⲗ ⲙ̄ⲫρⲏϯ ⲛⲟγϲⲫⲏϯ ⲛ̄ϫⲱⲗⲉⲙ
Ⲁγϩιογι ⲉ̄ϫεν ⲙⲁⲙⲓϣ ⲛⲁⲧϭρο ⲉροϥ ⲁⲗⲗⲁ ⲛⲑⲱογ
ⲡⲉ ⲉⲧⲁγϧⲟⲙϧⲉⲙ (3) Ⲁγϣι ⲛ̄ϯⲡⲉⲧⲣⲁ ϩιϫεν ⲡⲓϣⲉ ⲁⲥⲓ
ⲉⲡⲉϩⲏⲧ ⲉ̄ϫωογ ⲁϩⲃⲉⲙϧⲱⲙογ ογοⲍ ⲁϩϧⲟⲟⲃⲟγ ϧεν
ογϫωϰ Ⲁγϲωⲛⲍ ⲙⲡⲓϫωρι ϩⲁⲙψⲱⲙ ογοⲍ ⲁγⲧⲁϰο
ϧεν ⲛⲓϩⲛⲁⲍ ⲛⲉⲛⲉⲍ ⲛ̄ⲧⲉ ⲛⲓⲁⲗⲗⲟφγλοϲ Ⲁγⲙⲓϣι ογⲃⲉ
ϥ̄† ογοⲍ ⲛ̄ⲑⲱογ ⲡⲉ ⲉⲧⲁγϭⲓⲉρϧοτ ϥ̄† ρⲁρ ογⲁⲧϭρο
ⲉροϥ ⲡⲉ Ⲙⲁⲗⲗⲟⲛ ⲇⲉ ϭⲣⲏⲟγⲧ ⲛ̄ϩⲛⲟγ *ⲛⲓⲃⲉⲛ Ⲁϥ- 3 R°
ϩωⲧⲡ ⲛ̄ϫε ϥⲣⲏ ⲛ̄ⲧⲉ ϯⲁⲓⲕⲉⲟ̄ⲥγⲛⲏ ⲥⲁⲡⲉϩⲧ ⲙ̄ⲡⲕⲁϩι
Ⲁϥⲑⲁⲙⲓⲟ̄ ⲛⲟγⲉ̄ϫωρϩ ⲛⲁⲧⲟγⲱⲓⲛⲓ ⲛ̄ⲛⲓⲁⲑⲛⲟγϯ ⲛ̄ⲓⲟγⲁⲁι

(1) Lisez ⲛ̄ϫωϫ.
(2) Il serait plus correct d'ajouter ⲙⲙⲟⲟⲩ.
(3) L'orthographe plus commune est ⲟⲩⲟⲩⲟⲧⲟⲩ.

Vraiment, *les peuples ont médité des choses vaines* (1); non seulement des choses vaines, mais aussi des choses inutiles en même temps. Ils se sont heurtés en effet contre le Christ, la pierre angulaire (2); mais ce sont eux qui ont été broyés et sont tombés. Les flots mauvais sont venus frapper contre le rocher fort (3); et ils se sont éparpillés aussitôt comme de l'écume. Ils ont frappé sur l'enclume invincible, mais ce sont eux qui ont été battus. Ils ont suspendu le rocher sur le bois ; il est descendu sur eux, les a écrasés, et les a tués complètement. Ils ont lié le fort Samson, et ils ont péri par les liens éternels des Philistins. Ils ont combattu contre Dieu, et ce sont eux qui ont été blessés, car Dieu est invincible, ou plutôt, Il est vainqueur en tout *temps (4). Le soleil de la justice s'est couché en dessous de la terre (5). 3 R°
Il fit une nuit sans lumière aux Juifs athées, et à tous ceux qui

(1) *Ps.* 2, 1. — (2) *Eph.* 2, 20. — (3) I *Cor.* 10, 1. — (4) *Judith.* 16, 16.
(5) *Sap.* 5, 6.

ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲧⲃⲟⲧⲥ ⲟⲩⲃⲉ ⲡ̅ⲥ̅ ⲉ̅ⲧ̅ⲉ ⲛⲓⲣⲉⲣⲉⲧⲓⲕⲟⲥ
ⲉⲧⲃ̅ⲗ̅ⲏⲙ ⲛⲉ Ⲙⲫⲟⲟⲩ ⲁ̅ ⲡⲓⲟⲩⲭⲁⲓ ϣⲱⲡⲓ ⲙ̅ⲡⲕⲁⲥⲓ ⲛⲉⲙ ⲥⲁ-
ⲡⲉⲥⲛⲧ ⲙ̅ⲡⲕⲁⲥⲓ ⲙ̅ⲫⲟⲟⲩ ⲁ̅ ⲡⲓⲟⲩⲭⲁⲓ ϣⲱⲡⲓ ⲙ̅ⲡⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ
ⲧⲏⲣϥ ⲙ̅ⲫⲟⲟⲩ ⲉ̅ⲧⲁⲥϣⲱⲡⲓ ⲛ̅ⲧⲉ ⲟⲩⲡⲁⲣⲛⲥⲓⲁ̅ ⲉⲥⲕⲛⲃ ⲉⲃⲃⲉ
ⲫⲛⲓⲃ ⲛⲟⲩⲟⲛ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲟⲩⲟⲓⲕⲟⲛⲟⲙⲓⲁ̅ ⲉⲥⲕⲛⲃ ⲟⲩⲡⲁⲣⲛⲥⲓⲁ̅
ⲉⲥⲕⲛⲃ ⲟⲩⲙⲉⲧⲙⲁⲓⲣⲱⲙⲓ ⲉⲥⲕⲛⲃ ⲟⲩⲭⲓⲛ̅ⲉ̅ⲡⲉⲥⲛⲧ ⲉⲥⲕⲛⲃ
ⲟⲩⲭⲉⲙⲡϣⲟⲓⲛⲓ ⲛ̅ⲧⲉ ⲫ̅ⲧ̅ ϣⲁ ⲛⲓⲣⲱⲙⲓ ⲉⲥⲕⲛⲃ ⲉⲃⲃⲉ ⲫⲛ
ⲉⲧⲉ ⲫⲱⲛ ⲛ̅ⲟⲩⲭⲁⲓ Ⲡⲁⲗⲓⲛ ⲟⲛ ⲁⲫⲓ̅ ⲛ̅ⲭⲉ ⲫ̅ⲧ̅ ϣⲁ ⲛⲏ
ⲉⲧⲥⲁⲡⲉⲥⲛⲧ ⲙ̅ⲡⲕⲁⲥⲓ ⲛⲓⲡⲩⲗⲗⲏ ⲛ̅ⲧⲉ ⲁ̅ⲙⲉⲛ̅ⲧ̅ ⲁⲩⲟⲩⲱⲛ ⲛⲏ
3 V° ⲉⲧⲁⲩⲉⲛⲕⲟⲧ ⲓⲥⲭⲉⲛ ⲡⲉⲛⲉⲥ ⲁⲩⲟⲉⲗⲏⲗ ⲙ̅ⲙⲱⲟⲩ ⲛⲏ * ⲉⲧ-
ⲥⲉⲙⲥⲓ ϩⲉⲛ ⲧϩⲱⲣⲁ ⲛⲉⲙ ⲧϧⲛⲃⲓ ⲙ̅ⲫⲙⲟⲩ ⲁⲩⲱⲱⲡ ⲉ̅ⲣⲱⲟⲩ
ⲛ̅ⲛⲟⲩⲛⲓⲱⲧ̅ (1) ⲛⲟⲩⲱⲓⲛⲓ Ⲡⲓⲧⲉⲥⲡⲟⲧⲛⲥ ⲁⲫⲓ̅ ϣⲁ ⲛⲉⲫ̅ⲃⲓⲁⲓⲕ
ⲫ̅ⲧ̅ ⲁⲫⲓ̅ ϣⲁ ⲛⲓⲣⲉⲫⲙⲱⲟⲩⲧ ⲡⲱⲛϧ ⲁⲫⲓ̅ ϣⲁ ⲛⲓⲣⲉⲫⲙⲟⲩ (2)

(1) Lisez ⲛ̅ⲟⲩⲛⲓⲱⲧ̅.

(2) Généralement le préfixe ⲣⲁⲓ- ne s'emploie que devant l'infinitif absolu. La forme ⲣⲁⲓⲙⲟⲧ serait donc régulière. On ne l'emploie cependant jamais. On dit toujours ⲣⲁⲓⲙⲱⲟⲧ. On voit que notre auteur a voulu éviter dans sa phrase la répétition du même mot ⲣⲁⲓⲙⲱⲟⲧ. A moins que nous n'ayons ici une faute de copiste.

---

combattent le Seigneur, c.-à-d. les hérétiques impurs. Aujourd'hui le salut est arrivé à la terre, et au dessous de la terre. Aujourd'hui le salut est arrivé (1) au monde entier. Aujourd'hui une liberté double est arrivée, à cause du Seigneur de tous, une économie double, une liberté double, un amour des hommes double, une descente double, une visite double de Dieu aux hommes au sujet de notre propre salut. De nouveau encore, Dieu alla vers ceux qui étaient en dessous de la terre. Les portes de l'enfer s'ouvrirent ; ceux qui s'étaient
3 V° reposés depuis le commencement se réjouirent ; *ceux *qui étaient assis dans la région et l'ombre de la mort reçurent une grande lumière* (2). Le maître vint chez ses serviteurs, Dieu vint chez les morts, la vie vint chez les morts, celui qui est sans péché vint chez

(1) *Apoc.* 12, 10. — (2) *Is.* 9, 2.

ⲡⲓⲇⲱⲛⲟⲃⲓ ⲁⲫⲓ̅ ϣⲁ ⲛⲓⲣⲉⲫⲉⲣⲛⲟⲃⲓ ⲡⲓⲟⲩⲱⲓⲛⲓ ⲁⲫⲓ̅ ϣⲁ ⲛⲏ ⲉⲧ-
ⲃⲉⲛ ⲡⲭⲁⲕⲓ ⲫⲛ ⲉⲧⲓⲣⲓ ⲛ̅ⲛⲓⲉ̅ⲃⲓⲁⲓⲕ ⲛ̅ⲣⲉⲙⲥⲉ ⲁⲫⲓ̅ ϣⲁ ⲛⲓⲉⲭ-
ⲙⲁⲗⲱⲧⲟⲥ ⲫⲛ ⲉⲧⲥⲁⲡⲱⲱⲓ ⲛ̅ⲛⲓⲫⲛⲟⲩⲓ̅ ⲛ̅ⲧⲉ ⲛⲓⲫⲛⲟⲩⲓ̅ ⲁⲫⲓ̅
ϣⲁ ⲛⲏ ⲉⲧⲥⲁⲡⲉⲥⲛⲧ ⲛⲁⲙⲉⲛ̅ⲧ̅ Ⲧⲉⲛⲛⲁϩ̅ⲧ̅ ⲣⲁⲣ ⲭⲉ ⲁ̅ ⲡⲉⲛ-
ⲥⲱⲧⲏⲣ ⲓ̅ ⲛⲁⲛ ϩⲓⲭⲉⲛ ⲡⲓⲕⲁⲥⲓ ⲉ̅ⲥⲱ̅ⲧ̅ ⲛ̅ⲛⲏ ⲉⲧϧⲉⲛ ⲁ̅ⲙⲉⲛ̅ⲧ̅
ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ⲙⲁⲣⲉⲛⲟⲩⲁϩⲧⲉⲛ ⲛ̅ⲥⲱϥ ⲛ̅ⲧⲉⲛⲛⲁϥ ⲉ̅ⲛⲏ ⲉⲟⲩⲁ-
ϣⲱⲙⲡ ϧⲉⲛ ⲡⲓⲙⲁ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ Ⲙⲁⲣⲉⲛⲥⲟⲩⲉⲛ ⲛⲓϣⲫⲏⲣⲓ ⲛ̅ⲧⲉ
ⲫ̅ⲧ̅ ⲛⲏ ⲉ̅ⲧⲁϥⲁⲓⲧⲟⲩ ϧⲉⲛ ⲛⲏ ⲉⲧϩⲙ̅ ⲥⲁⲡⲉⲥⲛⲧ ⲙ̅ⲡⲕⲁⲥⲓ
Ⲙⲁⲣⲉⲛⲉ̅ⲙⲓ ⲭⲉ ⲡⲱⲥ ⲁ̅ ⲡⲓⲥⲓⲱϣ ϕⲟⲥ ϣⲁ ⲛⲏ ⲉⲧⲥⲁⲡⲉⲥⲛⲧ
ⲛⲁⲙⲉⲛ̅ⲧ̅ ⲁⲗⲗⲁ ⲧⲛⲟⲩ ⲁ̅ⲡⲗⲱⲥ ⲁ̅ ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲛⲟⲩⲉⲛ
Ⲉⲧⲁϥⲟⲩⲟⲛϩϥ ⲣⲁⲣ ⲛ̅ⲧⲉ ⲫ̅ⲧ̅ ϧⲉⲛ ⲁ̅ⲙⲉⲛ̅ⲧ̅ ⲙ̅ⲫⲟⲟⲩ ⲁⲗⲗⲁ
ⲛⲏ ⲉ̅ⲑⲟⲩⲁⲃ ⲛⲉ ⲉ̅ⲧⲁⲫ̅ⲛⲟⲩ ⲉⲡϣⲱⲓ ⲛⲉⲙⲁϥ * Ⲙⲛ ⲉ̅ⲧⲁⲩ- 4 R°
ϣⲱⲡⲓ ⲛ̅ⲥⲁϥ ⲛⲁ ⲧⲉϥⲟⲓ̈ⲕⲟⲛⲟⲙⲓⲁ̅ ⲧⲉ ⲛⲏ ⲉⲧϣⲟⲡ ⲙ̅ⲫⲟⲟⲩ ⲛⲁ
ⲧⲉϥⲉ̅ϩⲟⲩⲥⲓⲁ̅ ⲧⲉ (1) Ⲙⲥⲁϥ ⲙⲉⲛ ⲫⲁ ⲟⲩⲟⲉⲃⲓⲟ̈ ⲡⲉ ⲙ̅ⲫⲟⲟⲩ

(1) Dans ces deux phrases on se serait attendu à lire ⲛⲏ au lieu de ⲧⲉ. Cfr Mallon, *Grammaire*, N° 362. Il se peut que le composé : ⲛⲁ et le substantif, ait été considéré comme quelque chose de neutre, et que nous nous trouvions devant une « constructio ad sensum ». Cfr. Steindorff, *Grammatik*, N° 250, p. 118. L'accord par attraction avec les deux substantifs féminins qui précèdent immédiatement semble moins probable. Deux phrases plus bas, l'accord se fait correctement : ⲛⲥⲁϥ ⲛⲉⲙ ⲛⲁ ⲧⲙⲉⲧⲣⲱⲙⲓ ⲛⲁ ⲉⲧⲟⲩⲟⲓ ⲉⲣⲱⲟⲩ.

---

les pécheurs, la lumière vint chez ceux qui étaient dans les ténèbres, celui qui a donné la liberté aux serviteurs vint chez les prisonniers, celui qui est au haut des cieux des cieux, vint chez ceux qui étaient en bas de l'enfer. Nous croyons, en effet, que Notre Sauveur vint chez nous sur la terre, pour sauver ceux qui étaient dans l'enfer.

Et maintenant suivons-Le, et voyons ce qui va arriver en cet endroit. Prenons connaissance des prodiges que Dieu a opérés dans les endroits mystérieux en dessous de la terre. Sachons comment la prédication arriva à ceux qui étaient en bas de l'enfer. Mais maintenant tous sont sauvés, car Dieu est apparu dans l'enfer aujourd'hui. Mais ce sont les saints qu'Il emmena avec Lui en haut. *Ce qui 4 R°
arriva hier, appartenait à son économie ; ce qui arrive aujourd'hui, appartient à sa puissance. Hier c'était un jour d'humiliation, aujour-

ⲁⲉ ϩⲱⲕ ϥⲁ ⲟⲩⲁⲩⲑⲉⲛⲧⲓⲁ ⲛ̄ⲱⲁⲓ ⲡⲉ Ⲛⲥⲁⲕ ⲙⲉⲛ ⲛⲁ ⲧⲙⲉⲧⲣⲱⲙⲓ ⲛⲉ ⲉ̄ⲧⲟⲩⲙⲉⲩⲓ̈ ⲉ̄ⲣⲱⲟⲩ ⲛ̄ϩⲟⲟⲩ ⲁⲉ ϩⲱⲕ ⲁⲫⲟⲩ·ⲱⲛϩ ⲛ̄ⲧⲉϥⲙⲉⲧⲛⲟⲩⲧ ⲉ̄ⲃⲟⲗ Ⲛⲥⲁⲕ ⲙⲉⲛ ⲁⲩⲧⲕⲟⲩⲣ ⲛⲁϥ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲟⲩⲃⲱⲕ ⲉϥⲱⲙⲟ ⲛ̄ϩⲟⲟⲩ ⲁⲉ ϩⲱⲕ ⲉϥⲧⲕⲟⲩⲣ ⲛ̄ⲛⲓ·ⲙ̄ⲛⲟⲩⲧ ⲛ̄ⲧⲉ ⲁ̄ⲙⲉⲛ† ϩⲓⲧⲉⲛ ⲧϫⲟⲙ ⲛ̄ⲧⲉ ⲧⲉϥⲙⲉⲧⲛⲟⲩⲧ ⲉ̄ⲧⲟⲓ ⲛⲟⲩⲁⲓ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲙⲉⲙ ⲧⲉϥϣⲩϫⲏ ⲉ̄ⲧⲁⲥϩⲱⲗ ⲉ̄ⲙⲁⲩ Ⲛⲥⲁⲕ ⲙⲉⲛ ⲉⲩⲥⲱⲛϩ ⲙ̄ⲙⲟϥ ϩⲓⲧⲉⲛ ϩⲁⲛⲣⲱⲙⲓ ⲛ̄ⲛⲓⲙⲡⲟⲛⲏⲣⲟⲥ ⲛ̄ϩⲟⲟⲩ ⲁⲉ ϩⲱⲕ ⲉϥⲥⲱⲛϩ ⲛ̄ⲛⲓⲧⲩⲣⲁⲛⲛⲟⲥ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛ̄ⲧⲉ ⲁ̄ⲙⲉⲛ† ϩⲓ·ⲧⲉⲛ ⲧϫⲟⲙ ⲛ̄ⲧⲉϥⲙⲉⲧⲛⲟⲩⲧ ϧⲉⲛ ϩⲁⲛϩⲛⲁϩ ⲛⲁⲧⲃⲱⲗ ⲉ̄ⲃⲟⲗ

Ⲛⲥⲁⲕ ⲙⲉⲛ ⲛⲁⲩϩⲓⲟⲩⲓ̈ ⲙ̄ⲙⲟϥ ⲉⲙϩⲁⲛ ⲡⲉ ⲛ̄ϩⲟⲟⲩ ⲁⲉ ⲉϥ† ⲛⲟⲩⲙⲉⲧⲣⲉⲙϩⲉ ⲙ̄ⲡⲓⲥⲱⲛⲧ ⲧⲏⲣϥ Ⲛⲥⲁⲕ ⲙⲉⲛ ⲛⲓϩⲩ·
4 V° ⲡⲟⲩⲣⲟⲟⲥ ⲛ̄ⲧⲉ ⲡⲓⲗⲁⲟⲥ ⲛⲁⲩⲥⲱⲃⲓ ⲙ̄ⲙⲟϥ ⲡⲉ * ⲛ̄ϩⲟⲟⲩ ⲁⲉ ϩⲱⲕ ⲛⲓⲙ̄ⲛⲟⲩⲧ ⲛ̄ⲧⲉ ⲁ̄ⲙⲉⲛ† ⲉ̄ⲧⲁⲩⲛⲁⲩ ⲉ̄ⲣⲟϥ ⲁⲩⲉⲣϩⲟ† Ⲡⲗⲏⲛ ⲁⲉ ⲉⲕⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲛⲓ̈ⲕⲁⲍ ⲛ̄ⲧⲉ ϕ† ⲡⲓⲗⲟⲅⲟⲥ ⲁⲣⲓⲫϩⲓⲣⲓ
4 V° ⲟⲩⲟⲉ ⲙⲁⲱⲟⲩ ⲛⲁϥ Ⲥⲱⲧⲉⲙ ϧⲉⲛ ⲟⲩⲧⲉⲥⲟⲛϩ (1) ⲁⲣⲓⲥⲩⲙ·

(1) Le scribe fait toujours précéder d'un ⲉ prosthétique, la consonne ϩ si elle est suivie immédiatement d'une autre. P. e. ⲙⲛϩⲛⲟⲩⲧ 4 V° ; ⲉϩⲣⲏⲓ ibid. ; ⲙⲛϩϩⲏⲟⲩⲓ 9 V° ; ⲉϩⲣⲁⲓ 10 R° ; ⲙⲛϩⲛⲁⲱ: 11 V° ; ⲁⲙⲟϩⲕⲟ 14 V°, etc.

d'hui au contraire, c'est un jour de vraie fête. Hier c'étaient les choses humaines auxquelles on pensait, aujourd'hui au contraire Il révèle sa divinité. Hier Il fut souffleté par un vil serviteur (1), aujourd'hui au contraire, Il soufflette les gardiens de l'enfer par la force de sa divinité, laquelle est une et même chose avec son âme qui y est descendue. Hier Il fut garrotté par des hommes pervers (2), aujourd'hui au contraire Il garrotte tous les tyrans de l'enfer, par la force de sa divinité, avec des liens indissolubles. Hier Il fut traîné au jugement,
4 V° aujourd'hui Il rend la liberté à toute la création. Hier les ministres du peuple se moquèrent de Lui (3), *aujourd'hui au contraire, les gardiens de l'enfer en Le voyant, ont été saisis de peur.

Mais en écoutant les souffrances de Dieu le Verbe, admire et glorifie-Le. Écoute avec attention, célèbre ses louanges, proclame

(1) Cfr. *Joh.* 18, 22. — (2) *Joh.* 18, 12. — (3) *Luc.* 23, 11 ; *Matt.* 27, 41.

ⲛⲟⲥ ⲉⲣⲟϥ ϩⲓⲱⲱ ⲛ̄ⲧⲉϥⲙⲉⲧⲙⲁⲓⲣⲱⲙⲓ ⲟⲩⲱⲛϩ ⲛ̄ⲛⲉϥϕⲫⲓ·ⲣⲓ ⲉ̄ⲃⲟⲗ ⲁⲉ ⲡⲱⲥ ⲁⲫⲉⲣⲁⲛⲁⲭⲱⲣⲓⲛ ⲛⲁϥ ⲛ̄ϩⲉ ⲡⲓⲛⲟⲙⲟⲥ ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲫϕⲓⲣⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲛ̄ϩⲉ ⲡⲓⲉϩⲙⲟⲧ Ⲡⲱⲥ ⲁⲩⲥⲓⲛⲓ ⲛ̄ϩⲉ ⲛⲓⲧⲩⲡⲟⲥ ⲟⲩⲟⲉ ⲥⲉϩⲱⲱϥ ⲛ̄ⲧⲙⲉⲑⲙⲏⲓ ⲡⲱⲥ ϯϧⲏⲓⲃⲓ ⲁⲥⲱⲉ ⲛⲁⲥ ⲟⲩⲟⲉ ⲡⲓⲣⲓ ⲛ̄ⲧⲉ ϯⲁⲓⲕⲉⲑⲥⲩⲛⲏ ⲁⲫⲉⲣⲟⲩⲱⲓⲛⲓ ⲉ̄ϯ·ⲕⲟⲩⲙⲉⲛⲏ ⲧⲏⲣⲥ Ⲡⲱⲥ ⲁⲥⲉⲣⲁⲡⲁⲥ ⲛ̄ϩⲉ ϯⲡⲁⲗⲉ̄ⲗ ⲟⲩⲟⲉ ⲡⲱⲥ ⲁⲥⲧⲁⲭⲣⲟ ⲛ̄ϩⲉ ϯⲣⲉⲛⲛⲏ ⲡⲱⲥ ⲛⲓⲁⲣⲭⲉⲟⲥ ⲟⲩⲟⲉ (1) ⲁⲩⲥⲓⲛⲓ ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲩⲥⲓ ⲉⲥⲣⲏⲓ ⲉ̄ⲃⲟⲗ ⲛ̄ϩⲉ ϩⲁⲛⲃⲉⲣⲓ Ⲥⲱⲧⲉⲙ ϧⲉⲛ ⲟⲩⲧⲉⲥⲟⲛϩ ⲟⲩⲟⲉ ⲕⲁⲧ ⲁⲕⲣⲓⲃⲟⲥ ⲉ̄ⲡⲛⲁⲓ ⲉ̄ⲧⲁⲇⲁⲓⲇ ⲛⲉⲙⲁⲛ ⲛ̄ϩⲉ ⲡⲃ̄ⲥ ⲉⲉ ⲁⲇⲕⲟⲃⲇ ⲛⲁⲛ ϧⲉⲛ ⲥⲛⲟⲩ ⲛ̄ⲓⲃⲉⲛ ⲗⲁⲟⲥ ⲃ̄ ⲁⲩⲓ̈ ⲉ̄ϧⲣⲏⲓ ⲉ̄ⲓⲗⲏⲙ ϧⲉⲛ ⲡⲥⲛⲟⲩ ⲛ̄ⲛⲓⲙⲕⲁⲍ ⲛⲧⲉ ⲡⲭ̄ⲥ ϕⲁ * ⲛⲓⲟⲩⲁⲁⲓ ⲛⲉⲙ ϕⲁ ⲛⲓⲉ̄ⲑⲛⲟⲥ ⲉⲩⲥⲟⲛ ⲃ̄ ⲛⲟⲩⲣⲟ 5 R°
ⲟⲛ ⲛⲉ ⲉⲧⲙⲟⲛ ⲙ̄ⲙⲁⲩ ϧⲉⲛ ⲡⲥⲛⲟⲩ ⲉ̄ⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲉ̄ⲧⲉ ⲡⲓⲗⲁ·ⲧⲟⲥ ⲡⲉ ⲛⲉⲙ ⲡⲣⲱⲁⲛⲉ ⲃ̄ ⲟⲛ ⲛⲁⲣⲭⲏ̈ⲉ̄ⲣⲉⲩⲥ ⲛⲉ ⲉ̄ⲧⲉ ⲁⲛⲛⲁⲥ ⲛⲉⲙ ⲕⲁ̈ⲁ̈ⲫⲁⲥ ⲥⲓⲛⲁ ⲛ̄ⲥⲉⲱⲱⲙ ⲟⲛ ⲛ̄ϩⲉ ⲃ̄ ⲙ̄ⲡⲁⲥⲭⲁ ⲡⲓⲟⲩⲁⲓ ⲙⲉⲛ ⲛ̄ⲧⲉϥⲗⲟϫⲟ ⲙ̄ⲙⲁⲩ ⲉ̄ⲓⲥⲁⲓ ⲉ̄ϕⲁ ⲛⲓⲟⲩⲁⲁⲓ

(1) Sic : Enlevez ⲟⲩⲟⲉ.

son amour des hommes, manifeste ses prodiges, comment la loi s'est retirée devant Lui, et comment a fleuri la grâce ; comment les types ont passé, et comment la vérité a été proclamée ; comment l'ombre s'est retirée, et comment le soleil de la justice a illuminé le monde entier ; comment la loi ancienne a vieilli, et comment la nouvelle a été renforcée ; comment les choses anciennes ont passé (1) et comment les nouvelles ont poussé des fleurs. Écoute avec attention, et comprends exactement les miséricordes que le Seigneur a faites avec nous, parce qu'Il nous les a doublées en toute façon.

Deux peuples allèrent à Jérusalem au temps des souffrances du Christ : celui *des Juifs et celui des gentils en même temps. Deux rois 5 R°
aussi y demeuraient en ces temps, c.-à-d. Pilate et Hérode. Il y eut encore deux pontifes, Annas et Caïphas, pour qu'il y eût aussi deux pâques : l'une pour qu'elle y cessât, je veux dire celle des Juifs, et

(1) II *Cor.* 5, 17.

ογος ⲛ̄ⲧⲉϥⲑⲓⲁⲣⲭⲏ ⲛ̄ⲁⲉ ϥⲁ ⲡⲉⲛⲥⲱⲧⲏⲣ Ⲕⲉ ⲅⲁⲣ ⲃ̄ ⲛ̄ⲱⲟⲩ-
ⲱⲟⲟⲩⲱ ⲁⲩⲁⲱⲕ ⲉ̄ⲃⲟⲗ ϩⲉⲛ ⲙ̄ⲁⲛⲁⲣⲟⲩⲥⲓ ⲉ̄ⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲉ̄ⲡⲓⲇⲓ
ⲁⲫⲉⲣⲥⲱⲃ ⲉ̄ⲟⲩⲟⲩⲭⲁⲓ ⲉϥⲕⲛⲃ ⲛ̄ⲁⲉ ⲡⲓⲗⲟⲅⲟⲥ ⲛ̄ⲛⲟⲩϯ ϥⲁ
ⲛⲓ ⲉⲧⲟⲛϧ ⲛⲉⲙ ⲛⲓ ⲉⲙⲱⲟⲩϯ ϥⲗⲁⲟⲥ (1) ⲙⲉⲛ ⲛ̄ⲛⲓⲟⲩⲁⲓ
ⲉⲩⲥⲱⲛⲍ ⲛ̄ⲧⲙⲓⲥⲓⲛⲃ (2) ⲟⲩⲟⲥ ⲉⲩϧⲟⲗϧⲉⲗ ⲙ̄ⲙⲟϥ ϥⲁ ⲛⲓⲉⲑ-
ⲛⲟⲥ ⲁⲉ ϥ̄ϯ ϩⲉⲛ ⲧⲥⲁⲣⲝ ⲉⲩⲉⲣⲁ̄ⲡⲟⲗⲗⲩ̄ⲛ ⲙ̄ⲙⲟϥ ϥⲁ
ⲛⲓⲟⲩⲁⲓ ⲙⲉⲛ ⲛⲁϥⲥⲟⲙⲥ ⲡⲉ ⲉ̄ⲛⲓϧⲛⲓ ϥⲁ ⲛⲓⲉⲑⲛⲟⲥ ⲁⲉ
ⲁϥⲃⲓ ⲙ̄ⲡⲓⲣⲓ ⲛ̄ⲧⲉ ϯⲇⲓⲕⲉⲟⲥⲩⲛⲏ ⲉⲩⲥⲉⲃⲱⲥ ⲛⲓⲟⲩⲁⲓ ⲙⲉⲛ
ⲥⲉϣⲱⲧ ⲛ̄ϩⲁⲛⲧⲉⲃⲛⲱⲟⲩⲓ̄ Ⲙⲓⲉⲑⲛⲟⲥ ⲁⲉ ⲥⲉⲉⲣⲁⲡⲟⲗⲗⲩ̄ⲛ
5 V° ⲙ̄ⲡⲥⲱⲙⲁ ⲛⲉⲙ ⲡⲥⲛⲟϥ ⲙ̄ⲡ̄ⲭ̄ⲥ̄ ⲡⲓⲗⲟⲅⲟⲥ * Ⲛⲓⲟⲩⲁⲓ ⲙⲉⲛ
ⲥⲉⲡⲓ ⲛⲟⲩⲡⲁⲥϧⲁ ⲉⲩⲡⲓ ⲛ̄ϥⲙⲉⲩⲓ̄ ⲙ̄ⲡⲟⲩϫⲛⲏ ⲉ̄ⲃⲟⲗϩⲉⲛ ϫⲙⲙ
ⲛⲓⲉⲑⲛⲟⲥ ⲁⲉ ⲥⲉⲉⲣⲡⲣⲟⲥⲃⲉⲣⲓⲛ ⲙⲛⲟⲩⲟⲩⲥⲓⲁ̄ (3) ⲛ̄ⲛⲟⲩϯ ⲉⲩⲥⲓ-
ⲱⲓⲱ ⲙ̄ⲡⲓⲣⲏϯ ⲉ̄ⲧⲁⲩⲥⲱϯ ⲉ̄ⲃⲟⲗϩⲉⲛ ϯⲡⲗⲁⲛⲏ Ⲉⲧ ⲁ ⲛⲁⲓ ⲟⲩⲛ
ⲱⲙⲛ ⲛ̄ⲑⲱⲟⲛ ϩⲉⲛ ⲥⲓⲱⲛ ⲉⲃⲁⲕⲓ ⲙ̄ⲡⲓⲛⲓⲱϯ ⲛⲟⲩⲣⲟ ϩⲉⲛ ⲟⲙⲏϯ
ⲙ̄ⲡⲕⲁⲍⲓ ⲧⲓⲙⲁ ⲉ̄ⲧⲁⲫⲉⲣⲥⲱⲃ ⲉ̄ⲡⲉⲛⲟⲩϧⲁⲓ ⲛ̄ϩⲏⲧϥ ⲧⲓⲙⲁ

(1) Le second membre de cette phrase exige que l'on lise ϥⲁ ⲡⲗⲗⲟⲥ.
(2) Ms. ⲙ̄ⲡⲧⲣⲓⲛⲃ. Un ⲓ a été placé par après au-dessus de l'ⲣ.
(3) Lisez ⲙⲛⲧⲣⲟⲩⲥⲓⲁ̄.

pour que commençât celle de Notre Sauveur. Et en effet deux sacrifices s'accomplirent dans cette soirée, puisque le Verbe de Dieu opéra un salut double : celui de ceux qui vivent, et celui de ceux qui sont morts ; celui du peuple des juifs d'un côté qui lièrent l'Agneau et l'égorgèrent, celui des gentils d'un autre côté qui jouirent du Dieu dans la chair. Celui des Juifs regarda vers les ténèbres ; celui des gentils au contraire, reçut le soleil de la justice pieusement. Les juifs immolèrent du bétail; les gentils au contraire jouirent du Corps et du Sang
5 V° du Christ le Verbe. *Les juifs firent une pâque en se ressouvenant de leur sortie d'Egypte ; les gentils au contraire, offrent un sacrifice divin, proclamant la façon dont ils furent sauvés de l'erreur.

Où donc ces choses arrivèrent-elles ? Dans Sion, la ville du grand Roi, au milieu de la terre (1) où Il opéra notre salut, où fut reconnu

(1) Allusion à la croyance des anciens chrétiens que Jérusalem formait le milieu de la terre.

ⲉ̄ⲧⲁⲩⲥⲟⲩⲉⲛ ⲡⲓⲁ̄ⲗⲟⲩ ⲓⲏⲥ ϩⲉⲛ ⲟⲙⲏϯ ⲙ̄ⲡⲓϫⲱⲟⲛ ⲃ̄ ⲉⲧⲉ ϥⲓⲱⲧ
ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲙⲁ ⲉⲟⲟⲩⲁⲃ Ⲉⲁⲩⲥⲟⲩⲱⲛ (1) ⲡⲱⲛϧ ⲫⲩⲥⲓ ⲉ̄ⲃⲟⲗ·
ϩⲉⲛ ⲡⲱⲛϧ ⲛ̄ⲧⲁⲫⲙⲓ ϩⲉⲛ ⲟⲙⲏϯ ⲛ̄ⲓⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ ⲛⲉⲙ ⲛⲓⲣⲱⲙⲓ
ⲉⲩⲥⲟⲛ Ⲁⲩϧⲫⲟϥ ⲁⲩϫⲁϥ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲟⲛϩϥ (2) ⲟⲩⲟⲥ ⲁⲩϫⲱ
ⲙ̄ⲡⲓⲱⲙⲓ ⲛ̄ϧⲱⲱⲥ ⲛ̄ⲗⲁⲁⲩ ϩⲉⲛ ⲟⲙⲏϯ ⲙ̄ⲡⲓⲗⲁⲟⲥ ⲃ̄ ⲁⲩⲥⲓⲱⲱ
ⲉⲟⲙⲏϯ ⲥⲓⲧⲉⲛ ⲡⲓⲛⲟⲙⲟⲥ ⲛⲉⲙ ⲛⲓⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲏⲥ Ⲁⲩⲛⲁⲩ
ⲉ̄ⲣⲟϥ ⲥⲓϫⲉⲛ ⲡⲓⲧⲱⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲟⲙⲏϯ ⲙ̄ⲙⲱⲩ̄ⲥⲏⲥ ⲛⲉⲙ ⲛ̄ⲗⲁⲁⲥ
ⲁⲩⲥⲟⲩⲉⲛ ⲫ̄ϯ ϩⲉⲛ ⲟⲙⲏϯ ⲛ̄ⲥⲟⲛⲓ ⲃ̄ Ⲁⲩⲥⲟⲩⲉⲛ ⲫ̄ϯ ⲛ̄ⲧⲉ
ⲡⲱⲟⲩ ϩⲉⲛ * ⲟⲙⲏϯ ⲙ̄ⲡⲓϫⲱⲟⲛ ⲃ̄ ⲛⲁⲗⲟⲅⲟⲛ Ⲟⲩⲟⲥ ϩⲉⲛ 6 R°
ⲛϧⲱⲕ ⲙ̄ⲡⲁⲓ ⲉ̄ⲛⲉⲥ ϥⲁⲓ ⲛⲉⲙ ⲡⲉⲧⲛⲟⲩ ϥⲛⲁⲥⲉⲙⲥⲓ ⲉⲫⲟⲓ
ⲙ̄ⲙⲕⲣⲓⲧⲏⲥ ϩⲉⲛ ⲧⲟⲩⲙⲏϯ ϩⲉⲛ ⲟⲙⲏϯ ⲙ̄ⲙⲏ ⲉⲧⲟⲛϧ ⲛⲉⲙ ⲛⲓ ⲉⲙ-
ⲱⲟⲩⲧ ⲉⲫⲓⲣⲓ ⲛⲟⲩⲟⲩϧⲁⲓ ⲉⲫⲕⲛⲃ ⲙ̄ⲙⲟⲟⲩ Ⲡⲁⲗⲓⲛ
ϯϧⲱ ⲛ̄ⲟⲩⲙⲓⲥⲓ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲁ̄ⲉⲉⲙⲙⲓⲥⲓ (3) Ⲉⲩⲥⲟⲛ ⲥⲱⲧⲉⲛ ⲟⲩⲛ
ⲉ̄ⲙⲓⲉⲣⲙⲛⲟⲩⲓ̄ ⲛ̄ⲧⲉ ⲡⲓϧⲫⲟ ⲉⲧⲕⲙⲏ ⲛ̄ⲧⲉ ϥ̄ϯ ⲡⲓⲗⲟⲅⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ

(1) Sic ! Lisez ⲥⲟⲩⲥⲱⲛ comme 2 lignes plus haut. — ⲥⲟⲩⲥⲟⲛ est l'état pronominal.
(2) Lisez ⲟⲩⲟⲛϩϥ. — (3) Lisez ⲟⲩⲁⲁⲥⲉⲙⲙⲓⲥⲓ.

l'enfant Jésus, au milieu des deux animaux, c.-à-d. le Père et le St. Esprit, où on reconnut forcément la vie de la Vie véritable, au milieu des anges et des hommes en même temps. Il naquit, Il fut mis dans une mangeoire (1), et on plaça la pierre angulaire au milieu des deux peuples. Il fut annoncé par la Loi et les prophètes. Ils Le virent sur la montagne au milieu de Moyse et d'Elie (2). Ils reconnurent Dieu au milieu des deux larrons. Ils reconnurent le Dieu de la gloire au *milieu des deux animaux sans intelligence. Et à la fin de ce 6 R°
siècle-ci et en celui qui va venir, Il sera assis comme Juge au milieu d'eux, au milieu des vivants et des morts, opérant un salut qui est devenu double aujourd'hui.

Et encore, je confesse une naissance et une seconde naissance en même temps (3). Ecoutez donc les œuvres de la double naissance de Dieu le Verbe, Jésus-Christ !

(1) *Luc.* 2, 7. — (2) Cfr. *Matth.* 17, 3 ; *Marc.* 9, 3 ; *Luc.* 9, 30.
(3) L'auteur semble broder ici sur le canon 2 du 2e concile de Constantinople :

Ογαγγελος ετα2ιωεννογ2ι ⲙⲙαριⲁ ϯπαρθενος
ⲙⲡⲓⲙⲓcι ⲙⲡαραδοξον ⲛⲧε ⲡⲭ̅c̅ ⲡⲓλογος ϩεν ⲡⲁⲓ ⲛⲁ
ⲁⲉ ον ογαγγελος πε ⲉⲧⲁ2ιωεννογ2ι ⲙⲙαριⲁ ϯⲙⲁⲣ.
ⲁⲗⲗⲓⲟⲛ ⲙⲡⲓογⲁ̅ⲉⲙⲛⲓcι ⲛⲧⲉ ⲡⲭ̅c̅ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲙⲡⲓ2ⲁⲩ
Ⲉⲧⲁⲩϫⲫ ⲙⲡⲭ̅c̅ ϩεν ⲡⲓⲉϫⲱⲣ2 ϩεν ⲃⲉⲑⲗⲉⲉⲙ ⲉⲧⲁⲩ·
ογⲁ̅ⲉⲙ ϫⲫⲟ ⲟⲛ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲛⲓ ⲉⲟⲙⲱⲟⲩⲧ ϩεν ⲡⲓⲉϫⲱⲣ2
Ⲉⲧⲁⲩϫⲫ ⲙⲡⲭ̅c̅ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲟⲩⲡⲁⲣⲑⲉⲛⲟⲥ ⲉⲥⲟⲩⲁⲃ ⲛⲓ2ⲓ·
6 V° ⲟⲙⲓ ⲙⲉⲛⲣⲉ ⲡⲓⲧⲟⲩⲃⲟ ⲛⲧⲉⲧⲉⲛ*ⲱⲟⲙ ⲛⲁⲥ ⲛ̀ⲱⲉⲣⲓ (1) ⲁⲩ·
ⲕⲟⲩⲗⲱⲗϥ ⲛ2ⲁⲛⲧⲱⲓⲥⲓ ϩεν ⲡⲉϫⲓⲛϫⲫⲟ Ⲏεν ⲡⲉϫⲓⲛⲙⲟⲩ
ⲁⲉ ον ⲁⲩⲕⲟⲩⲗⲱⲗϥ ⲛ2ⲁⲛⲥⲩⲛⲁⲟⲙⲓⲟⲛ Ⲏεν ⲡⲉϫⲫⲟ ⲙⲉⲛ
ⲁϥⲱⲟⲡ ⲉⲣⲟϥ ⲛ̀ⲟⲩⲱⲁⲗ ϩεν ⲡⲉⲙⲟⲩ ⲁⲉ ον ⲟⲩⲱⲁⲗ
ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲁⲗⲗⲟ̀ⲛ ⲡⲉ ⲉⲧⲁϥⲱⲟⲡⲟⲩ ⲉⲣⲟϥ Ⲏεν ⲡⲉϫⲫⲟ
ⲙⲉⲛ ⲓⲱⲥⲏϕ ⲡⲓⲁⲧ2ⲁⲓ ⲛ2ⲁⲓ ⲛⲧⲉ ϯπαρθενος ⲙⲁⲣⲓⲁ̅ ⲡⲉ
ⲉⲧⲁϥⲱⲟⲙ ⲛⲁϥ ⲛⲓⲱⲧ κατα ⲟⲩⲟ̅ⲓⲕⲟⲛⲟⲙⲓⲁ̅ Ⲏεν ⲡⲉϫⲙⲟⲩ
ⲁⲉ ον ⲓⲱⲥⲏϕ ⲡⲓⲣⲉⲙⲁ̅ⲣⲓⲙⲁⲑⲉⲟⲥ ⲡⲉ ⲉⲧⲁϥⲱⲟⲙ ⲛⲁϥ ⲛ̀ⲁⲓⲁ·

(1) Le ⲧ est ajouté par une main moderne.

Un ange annonça à Marie, la Vierge, la naissance extraordinaire du Christ le Verbe (1). Ici aussi ce fut un ange qui annonça à Marie-Madeleine la seconde naissance du Christ du tombeau (2). Le Christ naquit pendant la nuit à Bethléem (3) ; Il naquit de nouveau d'entre les morts, aussi pendant la nuit. Quand le Christ naquit d'une vierge
6 V° sainte — vous, femmes, aimant la pureté, soyez *à Elle des filles — Il fut enveloppé de langes à sa naissance (4) ; à sa mort aussi Il fut enveloppé de linceuls (5). A sa naissance Il reçut de la myrrhe (6) ; à sa mort ce fut aussi de la myrrhe et de l'aloès qu'Il reçut (7). A sa naissance, Joseph, le mari non marié de la Vierge Marie, Lui fut le père selon l'économie ; à sa mort aussi, Joseph d'Arimathie Lui fut le serviteur pour son ensevelissement (8). A sa naissance les

εἰ τις οὐχ ὁμολογεῖ τοῦ θεοῦ λόγου εἶναι τὰς δύο γεννήσεις..... Cfr. *Mansi* IX, 375 D seq. — *Hefelé* II, 892, seq. *Denzinger Enchiridion* [10] N° 214.

(1) Cfr *Luc.* I, 26 et seq. — (2) Cfr. *Joh.* 20, 12, 13. — (3) Cfr. *Luc.* 2, 7, 8. (4) *Luc.* 2, 7. — (5) *Joh.* 19, 40 ; *Marc.* 15, 46 ; *Luc.* 23, 53. — (6) *Matth.* 7, 11. (7) *Joh.* 19, 39. — (8) *Marc.* 15, 46 ; *Luc.* 23, 53.

κωn ⲉⲡⲉϥϫⲓⲛϫⲱc Ⲏεν ⲡⲉϫⲫⲟ ⲙⲉⲛ ⲛⲓⲙⲁⲛⲉⲥⲱⲟⲩ ⲡⲉ
ⲉⲧⲁⲩ2ⲓⲱⲓⲱ ⲛⲓⲙⲟϥ ϩεν ⲡⲉϫⲓⲛⲓ̈ ⲁⲉ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲙⲡⲓ2ⲁⲩ
ⲛⲉϥⲙⲁⲑⲩⲧⲏⲥ ⲡⲉ ⲉⲧⲁⲩ2ⲓⲱⲓⲱ ⲛⲓⲙⲟϥ Ⲏεν ⲡⲉϫⲓⲛⲙⲛⲓcι
ογαγγελος ⲡⲉ ⲉⲧⲁ2ⲓⲱⲓⲱ ⲛⲓⲙⲁⲛⲉⲥⲱⲟⲩ Ⲏεν
ⲡⲉϥⲟⲩⲁ2ⲉⲙⲛⲓcι ον ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲙⲡⲓ2ⲁⲩ ογαγγελος ⲡⲉ
ⲉⲧⲁ2ⲓⲱⲉⲛⲛⲟⲩ2ⲓ ⲛⲓⲙ2ⲓⲟⲙⲓ ⲁⲉ ⲁϥⲧⲱⲛϥ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲛⲓ ⲉⲟ·
ⲙⲱⲟⲩⲧ Ⲏεν ⲡⲉϫⲫⲟ ⲙⲉⲛ ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ* ⲉⲥⲙ̄ (1) ⲛⲉⲥⲟⲟⲩ 7 R°
ⲁⲩⲉⲛϥ ⲉϩⲣⲏⲓ ⲉⲓⲗⲓⲙ ⲉⲧⲥⲓϫⲉⲛ ⲡⲕⲁⲥⲓ ⲉϩⲣⲏⲓ ⲉⲡⲉⲣⲫⲉⲓ
ⲥⲱⲥ ⲱⲟⲣⲡ ⲙⲛⲓcι ⲁⲩⲓⲛⲓ ⲛⲓⲧⲱⲱⲱ ⲛⲃⲣⲟⲙⲡⲱⲗϩ ⲉϩⲣⲏⲓ
ⲉϫⲱϥ Ⲏεν ⲡⲉϥⲟⲩⲁ2ⲉⲙⲛⲓcι ον ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲛⲓ ⲉⲟⲙⲱⲟⲩⲧ
ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲉⲥⲙ̄ ⲛⲉⲥⲟⲟⲩ ⲁϥⲥⲱⲗ ⲉⲡⲱⲟⲓ ⲉⲛⲓϕⲛⲟⲩⲓ ⲉⲓⲗⲓⲙ
ⲉⲧⲥⲁⲡⲱⲟⲓ ⲡⲓⲙⲁ ⲉⲧⲉ ⲛⲓⲙⲉⲧϕⲱⲣϫ ⲉⲣⲟϥ ⲉⲛⲉⲥ ⲱⲁ
ⲟⲩⲣⲓⲕⲓ ⲛⲃⲁⲗ (2) ⲉⲃⲟⲩⲛ ⲉⲛⲓ ⲉⲟⲟⲩⲁⲃ ⲥⲱⲥ ⲱⲟⲣⲡ ⲙⲛⲓcι
ⲛⲁⲫⲑⲁⲣⲧⲟⲛ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲛⲓ ⲉⲟⲙⲱⲟⲩⲧ Ογⲟⲩ ⲁϥⲙ̄ ⲉⲃⲟⲩⲛ
ⲛⲫϯ (3) ⲫⲓⲱⲧ ⲛⲧⲉⲛ|ⲩⲭⲏ ⲙⲉⲙ ⲟⲛ ⲉⲧⲉ ⲑⲱⲛ ⲛⲥⲁⲣⲝ ⲟⲁⲓ

(1) ⲥⲙ̄ = premières lettres du chiffre prononcé ⲥⲁ(ⲁⲓⲟ), suivi du chiffre lui-même ⲙ̄. Régulièrement 40 = ⲙⲁ. Mais comme nous l'avons fait observer plus haut, le scribe fait toujours précéder d'un ⲁ prosthétique la consonne ϩ si elle est suivie immédiatement d'une autre. ϩⲙ̄ est une leçon assez fréquente pour : carême.

(2) Lisez ⲛ̀ⲃⲁⲗ. — (3) Lisez ⲛ̀ⲫϯ.

bergers Le proclamèrent (1) ; à sa sortie du tombeau, ce furent ses disciples qui le proclamèrent. A sa naissance, un ange L'annonça aux bergers (2) ; à sa seconde naissance du tombeau aussi, ce fut un ange qui annonça aux femmes qu'Il était ressuscité d'entre les morts (3). A sa naissance après *40 jours, Il fut conduit à la 7 R° Jérusalem terrestre, au temple, comme premier-né et on offrit une paire de tourterelles pour Lui (4) ; et à sa seconde naissance d'entre les morts, après 40 jours, Il monta aux cieux à la Jérusalem d'en haut, (5) qu'Il ne quitta plus jamais un instant, auprès des saints, comme l'immortel Premier-né d'entre les morts (6). Et il rapporta auprès de Dieu le Père, notre âme, et tout ce qui appartient à notre

(1) *Luc.* 2, 8-18. — (2) *Luc.* 2, 9-12. — (3) *Matth.* 28, 5 et seq. ; *Marc.* 16, 5 et seq. ; *Luc.* 24, 4 et seq. — (4) *Luc.* 2, 24. — (5) *Act.* 1, 3 et seq. — (6) *Apoc.* 1, 5 ; *Col.* 1, 18.

ⲉⲧⲁϥⲃⲓⲧⲥ ⲙ̄ⲫⲣⲏϯ ⲛ̄ⲟⲩⲃⲣⲟⲙⲡⲱⲁⲗ ⲛⲁⲧⲁⲃⲏ ⲉⲁϥⲛ̄ⲓ ⲙ̄ⲙⲟⲛ
ϩⲉⲛ ϩⲱⲃ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲱⲁⲧⲉⲛ ⲫⲛⲟⲃⲓ ⲙ̄ⲙⲁⲩⲁⲧϥ Ⲉⲁϥⲱⲟⲡϥ
ⲉⲣⲟϥ ϩⲉⲛ ⲕⲉⲛϥ ⲛⲁⲧⲱⲱⲣⲟⲣϥ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲛ̄ⲧⲝⲉ ⲫⲓⲱⲧ ⲙ̄ⲫⲣⲏϯ
ⲙ̄ⲡⲁⲙⲏⲣ ⲛ̄ⲥⲩⲙⲉⲱⲛ ⲡⲓⲟⲩⲛⲃ ⲉⲧⲉⲛϩⲟⲩⲧ Ⲓⲥⲝⲉⲕ ⲧⲉⲛϩⲟⲩⲧ
ⲙ̄ⲙⲟⲥ (1) ⲁⲛ ⲱ ⲡⲓⲣⲉⲣⲉⲧⲓⲕⲟⲥ ⲝⲉ ⲁ̄ ⲡⲛ̄ⲥ ⲙⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲧⲥⲁⲣⲝ
ⲟⲩⲟⲉ ⲥⲟⲛϧ ⲛ̄ⲧⲝⲉ ⲧⲉϥⲙⲉⲧⲛⲟⲩϯ ⲥⲱⲧⲉⲙ Ⲙⲓⲛ ⲡⲉ ⲫⲁⲓ
7 V° ⲉⲧⲉ ⲡⲓⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲏⲥ * ϫⲱⲛ̄ⲙⲟⲥ ⲉⲃⲏⲧϥ ⲝⲉ ⲁⲓⲉⲛⲕⲟⲧ ⲟⲩⲟⲉ
ⲁⲓϣⲱⲣⲡ ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲓⲧⲱⲛⲧ ⲝⲉ ⲡⲁⲥⲩⲛⲓⲙ ϩⲟⲗⲝ ⲛ̄ⲧⲟⲧ ⲉⲙⲁⲱⲱ
Ⲙⲫⲟⲕ ϩⲱⲕ ⲕϫⲱⲙⲙⲟⲥ ⲝⲉ ⲁⲇⲙⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲝⲱⲕ ⲛ̄ⲝⲉ
ϕϯ ⲓⲥⲝⲉ ⲡⲁⲓ ⲣⲏϯ ⲡⲉ ⲛⲓⲙ ⲡⲉ ⲉⲧⲁϥⲧⲟⲩⲛⲟⲥϥ ⲉⲃⲟⲗ·
ϩⲉⲛ ⲛⲏ ⲉⲟⲙⲱⲟⲩⲧ ⲉⲣⲉ ⲡⲁⲩⲗⲟⲥ ⲉⲣⲙⲉⲑⲣⲉ ⲛⲉⲙ ⲛⲉϥϣⲏⲣ
ⲛⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ ⲝⲉ ⲁ̄ ϕϯ ⲧⲟⲩⲛⲟⲥ ⲡⲛ̄ⲥ Ⲉϥⲥⲁϫⲓ ⲉⲑⲙⲉⲧ·
ⲛⲟⲩϯ ⲉⲧⲃⲉⲛ ⲧⲥⲁⲣⲝ ⲝⲉ ϕϯ ⲁⲗⲗⲁ ⲙⲁⲣⲉⲛϧⲁ ⲛⲁⲓ ⲧⲏⲣⲟⲩ
ⲱⲁⲧⲉⲛϯ ⲛⲟⲩϫⲱⲕ ⲛ̄ⲏⲏⲓ ⲉⲧⲁⲛⲉⲣⲥⲏⲧⲥ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲛ̄ⲧⲁⲓⲏⲓ

(1) ⲙⲙⲟ: est pléonastique. Cfr. Stern, *Grammatik*, N° 497, p. 322.

chair qu'Il a prise comme une tourterelle sans tache, en toutes choses semblable à nous, excepté le péché seul (1). Le Père Le reçut dans son sein illimité, comme dans le sein de Siméon le prêtre fidèle (2). Si tu ne crois pas, ô hérétique, que le Christ est mort dans la chair, et que sa Divinité est vivante, écoute. Quel est Celui au sujet duquel
7 V° le prophète *a dit : « *Je me suis couché, je me suis endormi et je me suis levé parce que mon sommeil m'était fort doux* » ? (3). Mais toi, tu dis : « Dieu est mort entièrement ». Si c'est ainsi, quel est celui qui L'a ressuscité d'entre les morts, Paul et ses compagnons, les apôtres, nous rendant témoignage que Dieu a ressuscité le Christ (4), appelant la Divinité qui était dans la chair : Dieu ? (5). Mais laissons tout cela jusqu'à ce que nous ayons mené à fin les choses par où

(1) *Hebr.* 4, 15. — (2) *Luc.* 2, 28. — (3) Ps. 3, 6. — (4) Cfr. *Act.* 2, 32 ; 13, 33.
(5) Le raisonnement est celui-ci : Dieu n'est pas mort entièrement car S^t Paul dit que « Dieu a ressuscité le Christ. » Or« Dieu » signifie ici la Divinité du Christ, et c'est elle qui L'a ressuscité. La divinité n'a donc pas pu mourir. Le passage est dirigé contre les théopaschites.

ⲉⲟⲙⲏϯ ⲙ̄ⲡⲉⲣⲫⲙⲉϥⲓ ⲙ̄ⲡⲣⲱⲙⲓ ⲙ̄ⲫⲟⲩⲧⲁⲓⲟϥ ⲁⲗⲏⲑⲱⲥ
ⲓⲱⲥⲏⲫ ⲡⲣⲉⲙⲁⲣⲓⲙⲁⲑⲉⲟⲥ ϕⲁⲓ ⲉⲧⲁϥⲉⲣⲧⲟⲗⲙⲁⲛ ⲙ̄ ϩⲁ
ⲡⲓⲗⲁⲧⲟⲥ ⲁϥⲉⲣⲉⲧⲓⲛ ⲙⲡⲥⲱⲙⲁ ⲙ̄ⲡⲟⲥ Ⲱ ⲛⲉⲙ ⲧⲁⲓ ⲛⲓⲱϯ
ⲙ̄ⲫⲱϣⲣⲓ ⲛⲁⲧⲥⲁⲝⲓ ⲙ̄ⲙⲟⲥ ⲁϥⲓ ⲛⲝⲉ ⲟⲩⲣⲱⲙⲓ ⲁϥⲉⲣⲉⲧⲓⲛ
ⲙ̄ⲫϯ ⲉⲧⲁϥⲉⲣⲡⲗⲁⲍⲓⲛ ⲙ̄ⲙⲟϥ ⲟⲩⲟⲛⲓ ⲉϥⲉⲣⲉⲧⲓⲛ ⲛ̄ⲧⲟⲧϥ
ⲛ̄ⲟⲩⲟⲙⲓ ⲉⲃⲟⲗϧⲁ ⲛⲁϥ ⲙ̄ⲫⲣⲉϥⲉⲟⲁⲙⲓⲟ ⲙ̄ⲡⲓⲉⲡⲧⲏⲣϥ (1) ⲟⲩⲥⲱ-
ⲃⲉⲛ ⲉϥⲉⲣⲉⲧⲓⲛ ⲛ̄ⲟⲩⲥⲱⲃⲉⲛ ⲉⲃⲟⲗϧⲁ ⲛⲁϥ ⲙ̄ⲡⲭⲣⲱⲙ ⲛ̄ⲧⲉ
ϯⲙⲉⲧⲛⲟⲩϯ ϯⲧⲉⲗⲧⲓⲗⲓ ⲉⲧⲥⲃⲟⲕ ⲉⲥⲉⲣⲉⲧⲓⲛ ⲛ̄ⲧⲟⲧⲥ ⲛ̄ϯⲧⲉⲗ·
ⲧⲓⲗⲓ ⲉⲧⲭⲟⲭⲉⲃ * ⲉϯ ⲛⲁⲥ ⲙ̄ⲡⲓⲁ̄ⲣⲟ ⲙ̄ⲙⲱⲟⲩ ⲛⲱⲟⲩ Ⲙⲓⲛ 8 R°
ⲁϥⲛⲁⲩ ⲉⲛⲉⲥ ⲓⲉ ⲛⲓⲙ ⲁϥⲥⲱⲧⲉⲙ ⲝⲉ ⲁ̄ ⲟⲩⲣⲱⲙⲓ ⲉⲣⲭⲁⲣⲓⲍⲉⲥⲑⲉ
ⲛ̄ⲟⲩⲣⲱⲙⲓ ⲙ̄ⲡⲉϥⲣⲏϯ ⲁϥϯ ⲛⲁϥ ⲙ̄ⲫⲣⲉϥⲉⲟⲁⲙⲓⲟ (2) ⲛ̄ⲣⲱⲙⲓ
ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲩⲥⲟⲛ ⲫⲣⲉϥϫⲁⲛ ⲛ̄ⲓⲱϩⲁⲛ ⲧⲙⲟⲩ ⲁⲩⲥⲓⲧϥ ⲉⲡⲥⲁⲛ
ⲛ̄ⲑⲟⲟⲩ ⲛⲁϥⲭⲱ ⲛ̄ⲣⲱϥ ⲡⲉ ⲉⲧ ⲁ ⲣⲟⲩⲥⲓ ⲱⲟⲙⲓ ⲁϥⲓ ⲛⲝⲉ ⲟⲩ·

(1) ⲉⲙⲧⲙⲏⲓ ne s'emploie d'ordinaire que comme adverbe : « du tout, tout à fait ». ⲉⲙⲧⲙⲏⲓ comme substantif, dans le sens de « univers, le monde entier », n'est pas classique. On emploie d'ordinaire ⲧⲧⲙⲏⲓ. ⲙⲡⲧⲙⲏⲓ se lit encore ici 10 V°, 11 R°.
(2) Lisez ⲙⲫⲣⲉϥⲉⲟⲁⲙⲓⲟ.

nous avons commencé, et amené au milieu le souvenir de l'homme vraiment digne de louange, Joseph d'Arimathie, lequel a osé aller chez Pilate et lui demander le corps du Seigneur (1) ! O cette grande chose admirable et inexprimable ! Un homme alla, et demanda Dieu qui l'avait formé ; de l'argile qui demande à de l'argile (2), de lui donner le Créateur de l'Univers ; du foin qui demande à du foin (3) de lui donner le feu de la Divinité ; la petite goutte qui demande à la petite goutte* de lui donner le fleuve de l'eau de la vie ! Qui a jamais 8 R°
vu, ou qui a jamais entendu, qu'un homme a accordé à un homme de ses semblables et lui a donné le Créateur de tous les hommes à la fois ? Le Juge de tous les jugements a été traîné au jugement, mais Lui, s'est tu (4).

« *Le soir étant venu, arriva un homme riche dont le nom était*

(1) *Math.* 27, 57-58 ; *Marc.* 15, 43 ; *Luc.* 23, 50-52. — (2) Cfr. *Gen.* 2, 7.
(3) Cfr. *Is.* 40, 6 ; I *Pet.* 1, 24. — (4) *Matth.* 26. 62, 63 ; *Marc.* 14. 60, 61.

ⲣⲱⲙⲓ ⲛ̄ⲣⲁⲙⲁⲟ̄ ⲉ̄ⲡⲉϥⲣⲁⲛ ⲡⲉ ⲓⲱⲥⲏⲫ ⲟⲛⲧⲟⲥ ⲅⲁⲣ ⲟⲩⲣⲁ-
ⲙⲁⲟ̄ ⲡⲉ ⲍⲉ ⲁϥⲃⲓ ⲛ̄ⲧⲥⲩⲛⲟⲥⲧⲁⲥⲓⲥ ⲧⲏⲣⲉ ⲛ̄ⲥⲩⲛⲏⲉⲧⲟⲛ ⲛ̄ⲧⲉ
ⲡⲭⲥ ⲓⲏⲥ Ⲁⲗⲏⲑⲱⲥ ⲟⲩⲣⲁⲙⲁⲟ̄ ⲡⲉ ⲍⲉ ⲁϥⲃⲓ ⲙ̄ⲡⲓⲙⲁⲣⲕⲁ-
ⲣⲓⲧⲏⲥ ⲙ̄ⲙⲓ ⲉ̄ⲃⲟⲩⲛ ⲉ̄ⲡⲉϥⲧⲁⲙⲓⲟⲛ ⲟⲩⲣⲁⲙⲁⲟ̄ ⲡⲉ ⲍⲉ ⲁϥⲃⲓ
ⲛ̄ⲧⲁ̄ⲥⲟⲩⲓ̈ ⲧⲏⲣⲥ ⲉ̄ⲃⲟⲩⲛ ⲉ̄ⲡⲉϥⲏ̄ ⲉⲥⲙⲉⲥ ⲛⲁⲣⲁⲑⲱⲛ ⲟⲩⲣⲁ-
ⲙⲁⲟ̄ ⲡⲉ ⲍⲉ ⲁϥⲃⲓ ⲙ̄ⲡⲓⲟⲩⲥⲁⲩⲣⲟⲥ ⲧⲏⲣϥ ⲛ̄ⲧⲉ ⲧⲙⲉⲧⲛⲟⲩⲧ
Ⲡⲱⲥ ⲟⲩⲣⲁⲙⲁⲟ̄ ⲁⲛ ⲡⲉ ⲫⲏ ⲉ̄ⲧⲁϥⲃⲓ ⲛⲁϥ ⲙ̄ⲡⲱⲛϧ ⲙ̄ⲡⲓⲕⲟⲥ-
ⲙⲟⲥ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲉ̄ⲛⲉⲥ ⲉⲧⲛⲛⲟⲩ ⲉⲩⲥⲟⲩ Ⲡⲱⲥ ⲟⲩⲣⲁⲙⲁⲟ̄ ⲁⲛ ⲡⲉ
ⲫⲏ ⲉ̄ⲧⲁϥⲱⲱⲡ ⲉ̄ⲣⲟϥ ⲛ̄ⲅⲉⲛⲟⲩⲅⲓ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲟⲩⲟⲩⲥ ⲫⲣⲉϥⲱⲁⲛⲱ
ⲙ̄ⲡⲓⲥⲱⲛⲧ ⲧⲏⲣϥ Ⲉⲧ ⲁ ⲣⲟⲩⲥⲓ ⲁⲉ ⲱⲟⲙⲓ ⲁⲫⲓ ⲛ̄ⲧⲉ ⲟⲩⲣⲱⲙⲓ
8 V° ⲣⲁⲙⲁⲟ̄ ⲥⲁ ⲡⲓⲗⲁⲧⲟⲥ ⲉ ⲡⲉϥ*ⲣⲁⲛ ⲡⲉ ⲓⲱⲥⲏⲫ ⲁⲫⲉⲣⲉⲧⲓⲛ
ⲙ̄ⲡⲥⲱⲙⲁ ⲙ̄ⲡⲟ̄ⲥ ⲁⲫⲓ ⲥⲱϥ ⲛ̄ⲧⲉ ⲛⲓⲕⲟⲇⲏⲙⲟⲥ ⲡⲁⲓ ⲕⲉⲟⲩⲁⲓ
ⲟⲛ ⲁⲫⲓ ⲉⲫⲣⲁⲱⲓ ⲉⲃⲃⲉ ⲡⲁⲓ ⲥⲱⲃ Ⲡⲓⲙⲩⲥⲧⲏⲣⲓⲟⲛ ⲛ̄ⲧⲉ ⲫⲏ
ⲉⲧⲥⲙⲏ ϧⲉⲛ ⲁⲙⲉⲛⲏ ⲥⲉϯⲥⲃⲱ ⲙ̄ⲙⲟϥ ⲥⲓⲧⲉⲛ ⲧⲭⲏⲥⲱⲣⲡ
ⲛ̄ⲧⲉⲫⲥⲁⲣⲝ ϧⲉⲛ ⲡⲓⲙⲓⲥⲁⲩ ⲡⲓⲟⲩⲁⲓ ⲡⲓⲟⲩⲁⲓ ⲛ̄ⲧⲉ ⲡⲁⲓ ⲣⲱⲙⲓ ⲃ̄
ⲛⲁⲫⲟⲱ ⲡⲉ ⲛ̄ⲧⲉ ⲡⲉⲫⲙⲉⲓ ⲉ̄ⲃⲟⲩⲛ ⲉ̄ⲡⲉⲫⲟ̄ⲥ ⲟⲩⲟⲩⲥ ⲡⲉⲛⲟ̄ⲥ

Joseph » (1). En effet il était riche, parce qu'il reçut l'hypostase entière composée du Christ Jésus (2). Vraiment il était riche, parce qu'il reçut la perle véritable dans sa chambre ; il était riche, parce qu'il reçut dans sa maison la bourse entière, remplie de biens ; il était riche, parce qu'il reçut le trésor entier de la Divinité. Comment n'aurait-il pas été riche, celui qui reçut la Vie du monde et du siècle futur en même temps ? Comment n'aurait-il pas été riche, celui qui reçut toute l'abondance, et Celui qui nourrit toute la création ?

8 V° « *Le soir étant venu, alla chez Pilate un homme riche dont *le nom était Joseph, et demanda le Corps du Seigneur* » (3). Nicodème alla aussi, et celui-ci aussi, alla plein de joie, à cause de cette chose.

Le mystère caché de Dieu dans l'Enfer, est enseigné par la dormition de sa chair dans le tombeau. De chacun de ces deux hommes, l'amour était grand envers leur Seigneur et le Seigneur à nous tous.

(1) *Matth.* 27, 57.

(2) Cf. 2e Concile de Constantinople. Canon 4 : « unam eius subsistentiam compositam ». *Mansi*, IX, 375 D ; *Hefelé* II, 892 ; *Denzinger* 10, *Enchiridion* N° 216. — (3) *Matth.* 27, 57, 58.

ⲧⲏⲣϥ Ⲛⲓⲕⲟⲇⲏⲙⲟⲥ ⲅⲁⲣ ⲟⲩⲱⲟⲩⲉⲣⲱϧⲣⲓ ⲛ̄ⲓⲙⲟϥ ⲡⲉ
ϧⲉⲛ ⲡⲭⲓⲛⲟⲣⲉϥⲓⲛⲓ ⲙ̄ⲡⲓⲥⲟⲟⲓⲛⲟⲩϥⲓ ⲉ̄ⲧⲟⲱ ⲡⲓⲱⲁⲗ ⲛⲉⲙ
ⲡⲓⲁⲗⲟⲏ ⲓⲱⲥⲏⲫ ⲟⲛ ⲟⲩⲱⲟⲩⲉⲣⲱϧⲣⲓ ⲛ̄ⲓⲙⲟϥ ⲡⲉ ⲍⲉ ⲁϥⲉⲣ-
ⲧⲟⲗⲙⲁⲛ ⲁϥⲓ̈ ⲥⲁ ⲡⲓⲗⲁⲧⲟⲥ ⲁϥⲉⲣⲉ̄ⲧⲓⲛ ⲙ̄ⲡⲥⲱⲙⲁ ⲙ̄ⲙⲟ
Ⲁϥⲥⲓⲟⲩⲓ̈ ⲉ̄ⲃⲟⲗϧⲉⲛ ⲡⲉϥⲥⲏⲧ ⲛ̄ⲥⲟϥ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲛ̄ⲧⲉ ⲛⲓⲟⲩⲁⲁⲓ
ϧⲁⲓ ⲍⲉ ⲁϥⲓ̈ ⲥⲁ ⲡⲓⲗⲁⲧⲟⲥ ⲁϥⲉⲣⲉ̄ⲧⲓⲛ ⲙ̄ⲡⲥⲱⲙⲁ ⲙ̄ⲙⲟ ⲁϥⲉⲣ-
ϫⲣⲁⲥⲑⲉ ⲛ̄ⲥⲱⲃ ⲛⲓⲃⲉⲛ ϧⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲥⲟϥⲟⲥ ⲙ̄ⲡⲉϥϫⲟⲥ ⲛⲁϥ
ⲛ̄ϣⲟⲣⲡ ⲍⲉ ⲙⲟⲓ ⲛⲏⲓ ⲙ̄ⲡⲥⲱⲙⲁ ⲙ̄ⲡⲟ̄ⲥ ⲓⲏⲥ ⲫⲏ ⲉⲧⲉ ϧⲁⲧⲉⲛ
ⲟⲩⲕⲟⲩⲉⲓ ⲁⲫⲟⲣⲉ ⲫⲣⲏ ⲉⲣϫⲁⲕⲓ ⲡⲓⲱⲉ ⲛ̄ⲧⲉⲫⲉⲣ*ⲥⲛⲟϥ ⲛⲓⲧⲱⲟⲩ 9 R°
ⲁⲩⲙⲟⲛⲙⲉⲛ ⲛⲓⲡⲉⲧⲣⲁ ⲁⲩⲫⲱⲥⲓ ⲛⲓⲙ̄ⲉⲁⲩ ⲁⲩⲟⲩⲱⲛ Ⲟⲩⲟⲩⲥ
ⲙ̄ⲡⲉϥϫⲉ ⲉⲥⲗⲓ ⲛ̄ⲥⲁⲓ ⲙ̄ⲡⲁⲓ ⲣⲏϯ ⲛ̄ϫⲉ ⲓⲱⲥⲏⲫ ⲁⲗⲗⲁ ⲡⲉϫⲁϥ
ⲍⲉ ⲙⲟⲓ ⲛⲏⲓ ⲱ̄ ⲡⲓⲗⲁⲧⲟⲥ ⲙ̄ⲡⲁⲉ̄ⲧⲓⲙⲁ ⲍⲉ ⲫⲥⲃⲱⲕ ⲉ̄ⲑⲓⲙⲁ
ⲛⲓⲃⲉⲛ Ⲙⲟⲓ ⲛⲏⲓ ⲙ̄ⲡⲥⲱⲙⲁ ⲙ̄ⲡⲟ̄ⲥ ⲡⲭⲥ ⲫⲏ ⲉⲧⲃⲏⲏⲩ ⲥⲓⲛⲁ
ⲛ̄ⲧⲁⲑⲱⲙⲥ ⲙ̄ⲙⲟϥ Ⲙⲟⲓ ⲛⲏⲓ ⲙ̄ⲡⲥⲱⲙⲁ ⲙⲛⲁⲓ ⲛⲁϫⲱⲣⲉⲟⲥ
ⲛ̄ⲧⲁⲕⲱⲥ ⲙ̄ⲙⲟϥ Ⲙⲟⲓ ⲛⲏⲓ ⲙ̄ⲡⲥⲱⲙⲁ ⲙ̄ⲡⲁⲓ ⲱⲉⲙⲙⲟ ⲫⲁⲓ
ⲉⲧⲟⲩⲟ̄ⲓ ⲛⲁⲧⲥⲱⲟⲩⲛ ⲛⲧⲉϥϧⲱⲣⲁ ⲛ̄ϫⲉ ⲛⲓⲱⲉⲙⲙⲱⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ

Nicodème, en effet, est digne d'admiration, lorsqu'il apporta des aromates en abondance, de la myrrhe et de l'aloès (1). Joseph aussi est digne d'admiration, parce qu'il osa aller chez Pilate et lui demanda le corps de Jésus (2). Il expulsa de son cœur toute crainte des Juifs. Celui-là alla chez Pilate et lui demanda le corps de Jésus et arrangea tout avec sagesse. Il ne lui dit pas d'abord : « Donne-moi le corps du « Seigneur Jésus, Lui, qui peu de temps avant, a obscurci le soleil, 9 R° « et changea la lune en *sang ; les montagnes furent ébranlées, les « rochers se fendirent, les tombeaux s'ouvrirent » (3). Et Joseph ne dit aucune parole de semblable, mais il dit : « Accorde-moi, ô Pilate, ma « demande, parce qu'elle est la plus petite de toutes les demandes. « Donne-moi le Corps de Jésus-Christ qui est nu pour que je l'ense- « velisse. Donne-moi le corps de ce Nazaréen pour que je l'embaume. « Donne-moi le corps de cet Etranger, dont tous les étrangers ignorent

(1) *Joh.* 19, 39. — (2) *Joh.* 19, 38 ; *Matth.* 27, 57, 58 ; *Marc.* 15, 43 ; *Luc.* 23, 50-52. — (3) Cfr. *Matth.* 27, 51, 52.

ϕαι ⲉⲧⲁϥⲛⲟⲩⲥⲉⲙ ⲛ̄ⲛⲁϣⲟⲣⲡ ⲙ̄ⲡⲟ† ⲉⲃⲟⲗⲥⲁ ⲧⲙⲉⲧϣⲉⲙⲙⲟ
ⲉⲧⲟⲩⲉⲛϧⲏⲧⲥ ⲛ̄ⲧⲉ ⲛⲓⲣⲉⲙ ⲛ̄ϫⲏⲙⲓ Ⲙⲁⲓ ⲇⲉ ⲛⲉⲙ ⲛⲓ ⲉⲧⲟⲛⲓ
ⲙ̄ⲙⲟⲟⲩ ⲁϥϫⲟⲧⲟⲩ ⲙ̄ⲡⲓⲗⲁⲧⲟⲥ ⲙⲡⲣⲏⲣⲉⲙⲱⲛ ⲛ̄ϫⲉ ⲓⲱⲥⲏϥ
ⲡⲣⲉⲙⲁ̄ⲣⲓⲙⲁⲑⲉⲟⲥ Πⲓⲗⲁⲧⲟⲥ ⲇⲉ ⲛⲁϕⲟⲛϣ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲃⲏ
ϕⲏ ⲉⲧⲁϥϣⲟⲡⲓ Ⲧⲟⲧⲉ ⲡⲉϫⲉ ⲓⲱⲥⲏϥ ⲛⲁϥ ⲟⲛ ϫⲉ †††ⲥⲟ
ⲉⲣⲟⲕ ⲱ̄ ⲡⲓⲗⲁⲧⲟⲥ ⲙⲟⲓ ⲛⲏⲓ ⲙ̄ⲡⲁⲓ ⲣⲉϥⲙⲱⲟⲩⲧ ϕ† ⲟⲩⲟⲥ
ϥⲣⲱⲙⲓ ⲉⲩⲥⲟⲡ Ⲙⲟⲓ ⲛⲏⲓ ⲙ̄ⲡⲁⲓ ⲣⲉϥⲙⲱⲟⲩⲧ ϕⲁⲓ ⲉⲧⲁϥⲙⲥ
ⲛⲛⲁⲛⲟⲃⲓ ϧⲉⲛ ⲡⲓⲟⲣⲇⲁⲛⲏⲥ Ⲉⲓ†ⲥⲟ ⲉⲣⲟⲕ ⲉⲃⲏ ⲟⲩⲣⲉϥ-
9 V° ⲙⲱⲟⲩⲧ ϕⲁⲓ ⲉⲧⲁⲩⲃⲓⲧϥ ⲛ̄ϫⲟⲛⲥ ⲥⲓⲧⲉⲛ ⲟⲩ*ⲟⲛ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲁⲩⲃⲓⲧϥ
ⲥⲓⲧⲉⲛ ⲛⲉϥⲙⲁⲑⲩⲧⲏⲥ ⲁⲩⲃⲟϫⲓ ⲛ̄ⲥⲱϥ ⲥⲓⲧⲉⲛ ⲛⲉϥⲥⲏⲛⲟⲩ
ⲁⲩ†ⲥⲟϩ ⲛⲁϥ ⲥⲓⲧⲉⲛ ⲡⲉϥⲑⲁⲙⲏ̄ ⲁⲩ†ⲕⲟⲩⲣ ⲛⲁϥ ⲥⲓⲧⲉⲛ
ⲡⲉϥⲡⲗⲁⲥⲙⲁ Ⲙⲟⲓ ⲛⲏⲓ ⲙ̄ⲫⲏ ⲉⲧⲁⲩⲥⲓⲧϥ ⲉⲡⲥⲁⲡ ⲥⲓⲧⲉⲛ
ⲛⲏ ⲉⲧⲁϥⲁⲓⲧⲟⲩ ⲡⲣⲉⲙⲥⲉ ⲉⲃⲟⲗⲥⲁ ⲧⲙⲉⲧⲃⲱⲕ ⲛ̄ⲧⲉ ϕⲁⲣⲁ̄ⲱ
ⲡⲟⲩⲣⲟ ⲛ̄ϫⲏⲙⲓ ⲁϥⲱⲁⲛⲟⲩⲱⲟⲩ ϧⲉⲛ ⲟⲩⲙⲁⲛⲛⲁ ⲥⲓ ⲡⲱⲁϥⲉ
ⲁⲩⲧⲥⲓⲟϥ ⲛ̄ⲟⲩⲥⲉⲙϫ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲉⲛϣⲁⲱⲓ ⲛⲏ ⲉⲧⲁϥⲧⲁⲗⲃⲟ
ⲛ̄ⲛⲟⲩⲱⲟⲛⲓ ⲁⲩ†ⲉⲣϧⲟⲟ (1) ⲛⲁϥ Ⲁϥⲥⲱϫⲡ ⲙ̄ⲙⲁⲩⲁⲧϥ
ⲉⲃⲟⲗⲥⲁ ⲛⲉϥⲙⲁⲑⲩⲧⲏⲥ ⲟⲩⲟⲥ ⲧⲉϥⲕⲉⲙⲁⲩ ⲥϫⲏ ⲛ̄ⲛⲁⲓ ⲙⲁ ⲁⲛ

(1) Sic ! Une main moderne a écrit ⲧ au-dessus de ⲟ.

« la contrée, Lui qui a sauvé mes premiers parents de l'exil chez les « Egyptiens ».

C'est cela, et ce qui y ressemble, ce que dit à Pilate, le gouverneur, Joseph d'Arimathie. Or Pilate était surpris de ce qui était arrivé (1). Alors Joseph lui dit encore : « Je t'en prie, ô Pilate, donne-moi ce « Mort qui est Dieu et Homme en même temps. Donne-moi ce « Mort qui a noyé mes péchés dans le Jourdain. Je te supplie au
9 V° « sujet d'un Mort qui a été maltraité par *tout le monde, enlevé par « le moyen de ses disciples, poursuivi par ses frères, rempli de frayeur « par sa créature, souffleté par l'œuvre de ses mains. Donne-moi « Celui qui a été traîné au jugement par ceux qu'Il avait libérés de « la servitude de Pharaon, le roi d'Egypte. Il les a nourris de manne « dans le désert, et ils L'ont abreuvé de vinaigre et d'amertume. Eux, « dont Il a guéri les malades, L'ont couvert de blessures. Il est resté « seul, loin de ses disciples, et même sa Mère, ne se trouve pas en

(1) *Marc.* 15, 44.

Ⲉⲓϧⲱⲛⲥ ⲉⲣⲟⲕ ⲱ̄ ⲡⲓⲗⲁⲧⲟⲥ ⲉⲱⲃⲉ ⲟⲩⲣⲉϥⲙⲱⲟⲩⲧ ⲉϥⲁⲱ
ⲉⲙⲡⲱⲉ ϕⲁⲓ ⲉⲧⲉϥⲱⲟⲛ ⲛⲁϥ ⲁⲛ ⲛ̄ϫⲉ ⲛⲉϥⲱⲧ ⲉϧⲉⲛ ⲡⲕⲁϩⲓ
ⲟⲩⲁⲉ ⲟⲩⲱϧⲣ ⲟⲩⲁⲉ ⲟⲩⲥⲩⲛⲅⲉⲛⲏⲥ ⲟⲩⲁⲉ ⲟⲩⲁⲓ ϩⲟⲗⲗⲟⲥ
ⲉⲱⲣⲉϥⲕⲟⲥϥ Ⲁⲗⲗⲁ ⲟⲩⲙⲟⲛⲟⲅⲉⲛⲏⲥ ⲛⲉ ⲉⲃⲟⲗϧⲉⲛ ⲡⲓⲟⲩⲁⲓ
ϕⲓⲱⲧ ⲛ̄ⲙⲟⲛ ⲕⲉⲟⲩⲁⲓ ⲉⲃⲏⲗ ⲉⲣⲟϥ ⲛ̄ⲟⲟϥ ⲛⲉ ⲉⲱⲛⲁ†ⲥⲁⲛ
ⲉⲛⲏⲓ ⲉⲧⲟⲛϧ ⲛⲉⲙ ⲛⲏ ⲉⲱⲙⲱⲟⲩⲧ Ⲟⲩⲟⲥ ⲛ̄ⲧⲉϥ† ⲛ̄ⲙⲟⲩⲁⲓ
ⲡⲓⲟⲩⲁⲓ ⲕⲁⲧⲁ ⲛⲓⲉ̄ⲥⲃⲏⲟⲩⲓ̈ ⲉ̄ⲧⲁϥⲁⲓⲧⲟⲩ *Πⲓⲗⲁⲧⲟⲥ ⲉ̄ⲧⲁϥ- 10 B°
ⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲛⲁⲓ ⲁⲇⲉⲣⲕⲉⲗⲉⲩⲓⲛ ⲉⲧⲏⲓϥ ⲛⲁϥ ⲓⲱⲥⲏϥ ⲇⲉ ⲛⲉⲙ ⲛⲓ-
ⲕⲟⲇⲏⲙⲟⲥ ⲁⲩⲓ̈ ⲉⲙⲓⲙⲁ ⲛ̄ⲧⲉ ⲡⲓⲕⲟⲗⲕⲟⲑⲁ Ⲁⲩϫⲱ ⲛ̄ⲡⲥⲱⲙⲁ
ⲛ̄ⲡ̄ⲥ̄ ⲉⲡⲉⲥⲏⲧ ⲉⲫⲃⲏⲱ ϧⲉⲛ ⲧⲥⲁⲣⲝ ϧⲉⲛ ⲧⲉϥⲙⲉⲧⲛⲟⲩ† (1)
ⲉⲧⲟⲓ ⲛⲟⲩⲁⲓ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲛⲉⲙ ⲧⲉϥⲥⲁⲣⲝ ϥ†ⲥⲉⲃⲥⲱ ⲉϧⲉⲛ
ⲛⲓⲧⲁⲓⲙⲁ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛ̄ⲧⲉ ⲛⲓϕⲏⲟⲩⲓ̈ ϕⲏ ⲉⲧⲥⲱⲕ ⲡⲟⲩⲟⲛ ⲛⲓⲃⲉⲛ
ⲉⲡⲱⲱⲓ ⲁⲩⲉⲛⲫ ⲉⲡⲉⲥⲏⲧ ⲁⲩⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟϥ ⲉϥⲟⲓ ⲛⲁⲧϕⲏⲟⲩ ϧⲉⲛ
ⲧⲥⲁⲣⲝ ϧⲉⲛ ⲧⲉϥⲙⲉⲧⲛⲟⲩ† ⲇⲉ ϕⲁⲙⲟⲛⲓ ⲙ̄ⲫⲏⲣⲓ ⲡⲟⲩⲟⲛ ⲛⲓⲃⲉⲛ
ϕⲏ ⲉⲧⲁϥⲥⲱⲛⲧ ⲛ̄ⲛⲓϫⲉⲣⲟⲩⲃⲓⲙ ⲉⲧⲟⲱ ⲛ̄ⲃⲁⲗ (2) ⲁⲩⲛⲁⲩ

(1) Ag a dû tomber ici. — (2) Lisez ⲛⲃⲁⲗ.

« cet endroit. Je vous exhorte, ô Pilate, au sujet d'un Mort, qui pend « sur ce bois, Lui qui n'a sur la terre ni père, ni ami, ni gens de « sa famille, ni personne du tout, pour L'ensevelir. Mais Il est le Fils « Unique du Père Unique ; *il n'y en a pas d'autres en dehors de « Lui* (1) ; c'est *Lui qui jugera les vivants et les morts* (2) et *donnera « à chacun selon les œuvres* qu'il a faites (3) ». *Pilate, ayant entendu 10 B°
cela, ordonna de le lui donner, et Joseph et Nicodème allèrent à l'endroit du Golgotha. Ils descendirent le Corps du Seigneur, qui était nu dans la chair, mais qui par sa Divinité, laquelle est une avec sa chair, revêt toutes les armées des Cieux. Lui qui attire tous en haut, (4) est descendu en bas. Ils Le virent sans haleine, dans la chair, tandis que par sa Divinité Il tient dans sa main le souffle de tous (5). Celui qui a créé les chérubins aux yeux multiples (6), ils Le

(1) *Deut.* 4, 35 ; *Marc.* 12, 32. — (2) II *Tim.* 4, 1. — (3) *Matth.* 16, 27 ; *Rom.* 2, 6. (4) Cfr. *Joh.* 12, 32. — (5) Cfr. *Dan.* 5, 23. — (6) *Ezech.* 10, 12.

ⲉⲣⲟϥ ⲉⲣⲉ ⲛⲉϥⲃⲁⲗ ϧⲟⲃⲥ ⲉⲡⲉⲥⲏⲧ ⲉϥⲱⲧⲛⲟⲩⲧ ⲉϧⲉⲛ ⲡⲉϥⲥⲟⲓ
ⲛⲑⲟϥ ⲡⲉ ⲧⲁⲛⲁⲥⲧⲁⲥⲓⲥ ⲛⲟⲩⲟⲛ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲫⲟⲓ ⲛ̄ⲣⲉϥⲙⲱⲟⲩⲧ
ϧⲉⲛ ⲧⲥⲁⲣⲝ ϧⲉⲛ ⲧⲉϥⲙⲉⲧⲛⲟⲩⲧ ⲁⲉ ⲧⲟⲩⲛⲟⲥ ⲛ̄ⲣⲉϥⲙⲱⲟⲩⲧ
ⲥϧⲱ ⲛ̄ⲣⲱⲥ ϧⲉⲛ ⲧⲥⲁⲣⲝ ⲛ̄ⲁⲉ ⲧϧⲁⲣⲁⲃⲁⲓ ⲛ̄ⲧⲉ ⲫⲧ ⲡⲓⲗⲟⲓⲟⲥ
ϧⲉⲛ ⲧⲉϥⲙⲉⲧⲛⲟⲩⲧ ⲁⲉ ⲫⲁⲩⲙⲟⲛⲙⲉⲛ ⲛ̄ⲁⲉ ⲛⲓⲧⲱⲟⲩ ϧⲉⲛ
10 V° ⲧⲉϥⲥⲙⲏ *Ⲥⲉⲧⲱⲟⲩⲛ ⲛⲛⲉϥⲁⲓⲝ ϧⲉⲛ ⲧⲥⲁⲣⲝ ϧⲉⲛ ⲧⲉϥⲙⲉⲧ-
ⲛⲟⲩⲧ ⲁⲉ ⲫⲁⲙⲟⲛⲓ ⲛ̄ⲓⲙⲉⲡⲧⲏⲣϥ ϧⲉⲛ ⲧⲉϥϧⲟⲣⲡⲥ Ⲥⲁⲣⲁ
ⲕⲥⲱⲟⲩⲛ ⲧⲛⲟⲩ ⲱ̄ ⲓⲱⲥⲏϥ ⲭⲉ ⲁⲕⲉⲣⲉ̄ⲧⲓⲛ ⲟⲩⲟⲥ ⲁⲕⲱⲓ ⲛ̄ⲛⲓⲙ
Ⲥⲁⲣⲁ ⲟⲩ ⲡⲉ ⲉⲧⲭⲏ ϧⲉⲛ ⲡⲉⲕⲥⲏⲧ (1) Ⲙⲡⲓⲛⲁⲩ ⲉ̄ⲧⲁⲕⲓ̄
ⲉϥⲙⲁ ⲛ̄ⲓⲥⲧⲁⲩⲣⲟⲥ ⲁⲕⲭⲱ ⲛ̄ⲙ̄ⲃ̄ⲥ ⲉ̄ⲡⲉⲥⲏⲧ Ⲥⲁⲣⲁ ⲕⲥⲱⲟⲩⲛ
ⲭⲉ ⲟⲩ ⲡⲉ ⲉ̄ⲧⲉⲕⲭⲱ̄ⲙⲟⲩ ⲓ̄ⲉ̄ ⲟⲩ ⲡⲉ ⲉ̄ⲧⲉⲕⲣⲁⲓ ⲛ̄ⲙⲟⲩ
Ⲡⲓⲱⲙⲛⲓ ⲁⲉ ⲓⲱⲥⲏϥ ⲛⲉⲙ ⲛⲓⲕⲟⲇⲏⲙⲟⲥ ⲁⲩⲭⲱⲕ ⲉ̄ⲃⲟⲗ ⲛ̄ⲛⲓⲕⲱⲥ
ⲛ̄ⲛⲟⲩϥ ϧⲉⲛ ⲟⲩⲥⲟϥ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲥⲱⲧⲉⲣⲧⲉⲣ ⲡⲗⲏⲛ ϯⲟⲩⲱⲟⲩ ⲉ̄ⲩⲉⲛⲕ
ⲱ̄ ⲡⲁⲓⲱⲧ ⲓⲱⲥⲏϥ ⲉⲃⲏⲉ ⲟⲩⲥⲱⲃ ⲉⲣⲟⲓ ⲛ̄ⲣⲱⲟⲩⲱ ⲛⲏⲓ
Ⲥⲁⲣⲁ ⲛ̄ⲧⲉ ⲛⲉⲕⲁⲓⲝ ⲥⲱⲉⲣⲧⲉⲣ ⲉⲕⲣⲁⲓ ϧⲁ ϥⲛ ⲉⲧⲥⲓⲝⲉⲛ ⲛⲓⲭⲉ-
ⲣⲟⲩⲃⲓⲙ ⲉⲩⲥⲱⲉⲣⲧⲉⲣ ϧⲁ ⲧⲉⲧϫⲓ ⲟⲩⲟⲥ ⲉⲩⲉⲛϩⲟⲩⲣ ⲓ̄ⲉ̄ ⲟⲩⲁⲩ

(1) Le ms. ajoute ⲥⲁⲣⲁ ⲟⲩ ⲉⲧⲭⲏ ϧⲉⲛ ⲡⲉⲕⲥⲏⲧ.

virent avec les yeux abaissés, étendu sur le dos, Lui la résurrection de tous (1). C'est un mort, quant à la chair, mais par la Divinité, au contraire, Il ressuscite les morts. Le tonnerre de Dieu le Verbe s'est tu dans la chair ; par sa Divinité au contraire les montagnes s'ébran-
10 V° lent à sa voix (2). *Etendues sont ses mains, selon la chair ; par sa Divinité au contraire, Il tient l'univers dans son poing. Sais-tu maintenant, ô Joseph, qui tu as demandé et qui tu as reçu ? Qu'est-ce qui se trouvait dans ton cœur, alors que tu allais à l'endroit de la croix et que tu déposais le Seigneur ? Sais-tu ce que tu as dit ou ce que tu as porté ? Le juste Joseph et Nicodème terminèrent l'ensevelissement divin, avec crainte et tremblement. Mais je désire l'interroger, ô mon père Joseph, au sujet d'une chose qui me donne du souci. Est-ce que tes mains ne tremblèrent point, pendant que tu portais Celui qui se trouve sur les chérubins qui tremblent devant sa

(1) *Joh.* 11, 25. — (2) Ps. 17, 8 ; Ps. 45, 4.

ⲛ̄ⲣⲏⲧ ⲧⲉ ϯⲥⲟϯ ⲉ̄ⲧⲉ ⲛ̄ⲃⲏⲕ ϧⲉⲛ ⲡⲓⲛⲁⲩ ⲉ̄ⲧⲁⲕⲱ̄ⲗ ⲛ̄ⲙⲓⲗⲉⲛ-
ⲧⲓⲟⲛ ⲁⲕⲥⲓⲧϥ ⲉϧⲉⲛ ⲧⲉϥⲁ̄ⲫⲉ Ⲙⲛ ⲛ̄ⲧⲟⲩⲥⲟⲉⲣⲧⲉⲣ ⲛ̄ⲭⲉ
ⲛⲉⲕⲃⲁⲗ ⲛ̄ⲧⲛⲁⲩ ⲉ̄ⲧⲁⲕⲥⲟⲙⲥ ⲉ̄ϧⲉⲛ ⲡⲉⲧⲥⲱⲙⲁ ⲛ̄ⲛⲟⲩϥ ϧⲉⲛ
ⲧⲥⲁⲣⲝ * ϕⲁⲓ ⲉ̄ⲧⲟⲓ ⲛ̄ⲛⲏⲣⲓⲧ ⲛ̄ⲛⲓⲣⲉϥⲙⲱⲟⲩⲧ ⲛ̄ⲧⲉⲙⲛⲟ ⲛ̄ⲛⲉⲕ- 11 R°
ⲃⲁⲗ ϧⲉⲛ ⲧⲉϥⲙⲉⲧⲛⲟⲩⲧ ⲁⲉ ϥⲧ ⲛ̄ⲧⲱⲟⲩⲃ ⲛ̄ⲛⲓⲙ ⲉ̄ⲧⲁⲩⲙⲟϥ
ⲓⲥϧⲉⲛ ⲡⲉⲛⲉϩ Ⲥⲁⲣⲁ ⲁⲕⲧ ⲉ̄ϩⲣⲁϥ ⲉ̄ⲛⲓⲙⲁⲙⲱⲁⲓ ⲉ̄ⲥⲁϫⲓ
ⲉ̄ⲡⲁⲃ̄ⲥ ⲓ̄ⲥ̄ ⲡⲭ̄ⲥ̄ ⲧⲁⲛⲁⲧⲟⲗⲏ ⲙⲙⲏ Ⲥⲁⲣⲁ ⲕⲁⲧⲁ ϕⲛ ⲉ̄ⲧⲉⲣ-
ⲡⲣⲉⲙ ⲛ̄ⲛⲓⲣⲉϥⲙⲱⲟⲩⲧ ⲁⲕⲱⲱⲧⲉⲙ ⲛ̄ⲛⲉϥⲃⲁⲗ ϧⲉⲛ ⲧⲥⲁⲣⲝ
ⲕⲁⲧⲁ ⲧⲉϥⲙⲉⲧⲛⲟⲩⲧ ⲁⲉ ϥⲧ ⲛ̄ϩⲟⲩⲱⲙⲓ ⲛ̄ⲛⲓⲃⲉⲗⲗⲉⲩ ϕⲁⲓ
ⲉⲧ ⲁ ⲡⲉⲧⲛⲃ ⲛ̄ⲛⲟⲩϥ ⲭⲟⲩⲱⲛ ⲛ̄ⲛⲓⲃⲁⲗ ⲛ̄ⲧⲉ ⲡⲓⲃⲉⲗⲗⲉ ⲙ̄ⲙⲓⲥⲓ
Ⲥⲁⲣⲁ ⲁⲕⲱⲱⲧⲉⲙ ⲛ̄ⲣⲱϥ ϧⲉⲛ ⲧⲥⲁⲣⲝ ϧⲉⲛ ⲧⲉϥⲙⲉⲧⲛⲟⲩⲧ
ⲁⲉ ⲛ̄ⲥⲉⲙⲥⲓ ⲉⲓⲱⲙ ⲡⲉϥⲁⲉⲥⲡⲟⲧⲓⲕⲟⲛ ⲛ̄ϩⲟⲣⲟⲛⲟⲥ ⲥⲁ ⲟⲩⲱⲁⲛ
ⲛ̄ⲛⲉϥⲓⲱⲧ ϥⲧ ⲛ̄ϩⲗⲁⲥ ⲛ̄ⲛⲓⲉⲃⲟ Ⲥⲁⲣⲁ ⲁⲕⲱⲱϥ ⲛ̄ⲛⲉϥⲁⲓⲝ
ⲉ̄ϧⲣⲏⲓ ⲛⲉⲙ ⲛⲉϥⲥϧⲓⲣⲱⲟⲩⲓ̈ ϧⲉⲛ ⲧⲥⲁⲣⲝ ϧⲉⲛ ⲧⲉϥⲙⲉⲧⲛⲟⲩⲧ
ⲁⲉ ⲫⲁⲙⲟⲛⲓ ⲙⲡⲓⲉⲡⲧⲏⲣϥ ⲁϥⲧⲁⲗⲃⲟ ⲛ̄ⲛⲓⲭⲓⲝ ⲉⲧⲱⲟⲩⲱⲟⲩ

face, et sont saisis de crainte ? Ou quelle était la crainte qui était en toi, quand tu as pris le linceul et l'as posé sur sa tête ? Est-ce que tes yeux ne tremblaient pas quand tu regardais son corps divin dans la chair, *qui était comme les morts devant tes yeux, mais qui par 11 R° sa Divinité donne la vie à ceux qui sont morts depuis le commencement ? Est-ce que tu as tourné sa face vers l'Orient, je veux dire, Mon Seigneur Jésus-Christ, le vrai Orient ? Est-ce que, d'après ce qui convient aux morts, tu as fermé ses yeux dans la chair, tandis que selon sa Divinité Il donne la lumière aux aveugles, Lui, dont le doigt divin a ouvert les yeux à l'aveugle-né (1) ? Est-ce que tu as fermé sa bouche dans la chair, tandis que dans sa Divinité, Il est assis sur le trône seigneurial à la droite de son Père et donne la langue aux muets ? Est-ce que tu as étendu ses mains le long de ses côtés dans la chair, tandis que dans sa Divinité, Il tient l'univers entre ses mains et a guéri les mains desséchées jadis (2) ? Est-ce que tu as lié

(1) *Joh.* 9, 1 et seq.
(2) *Matth.* 12, 10 et seq. ; *Marc.* 3, 1 et seq. ; *Luc.* 6, 6 seq.

ⲛ̄ⲧⲡⲥⲛⲟⲩ ϩⲁⲣⲁ ⲁⲕⲛⲟⲩⲣ ⲛ̄ⲛⲉϥⲃⲁⲗⲁⲩⲝ ϩⲉⲛ ⲧⲥⲁⲣⲝ (1)
ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲉϩⲟⲥ ⲛ̄ⲛⲓⲣⲉϥⲙⲱⲟⲩⲧ ⲕⲁⲧⲁ ⲧⲉϥⲙⲉⲧⲛⲟⲩⲧ ⲁⲉ ϥⲧ·
11 V° ⲟⲩⲱ ⲛ̄*ⲛⲓⲃⲁⲗⲁⲩⲝ ⲛ̄ⲧⲉ ⲛⲓⲃⲁⲗⲉⲩ ⲉⲃⲟⲩⲟⲩⲙⲟⲩⲓ ϩⲁⲣⲁ ⲁⲕϫⲁϥ
ⲉ̄ϫⲉⲛ ⲟⲩⲃⲗⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲧⲥⲁⲣⲝ ϩⲉⲛ ⲧⲉϥⲙⲉⲧⲛⲟⲩⲧ ⲁⲉ ϥⲟⲩⲁⲥ·
ⲥⲁϩⲛⲓ ⲛ̄ⲛⲏ ⲉⲧⲱⲛϩ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲥⲉϥⲁⲓ ⲛ̄ⲛⲟⲩⲃⲗⲟⲩ ⲛ̄ⲥⲉⲙⲟⲩⲓ
ϩⲁⲣⲁ ⲁⲕϫⲱⲥ ⲛ̄ⲟⲩⲥⲟⲩⲉⲛ ⲉ̄ϫⲱϥ ϩⲉⲛ ⲧⲥⲁⲣⲝ ϩⲉⲛ ⲧⲉϥⲙⲉⲧ·
ⲛⲟⲩⲧ ⲁⲉ ⲛ̄ϩⲟⲩ ⲡⲉ ⲡⲓⲥⲟⲩⲉⲛ ⲉ̄ⲧⲁϥⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲧϥⲉ
ⲁϥⲉⲛϥ ⲉⲡⲱⲟⲓ ϩⲓⲥⲉⲛ ⲡⲓⲥⲧⲁⲩⲣⲟⲥ ⲉⲃⲏⲉ ⲛⲉⲛⲛⲟⲃⲓ ⲛ̄ⲧⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ
ϩⲁⲣⲁ ⲁⲕϥⲱⲧ ⲉⲃⲟⲗ ⲛ̄ⲧⲡⲉϥⲥϩⲓⲣ ⲛ̄ⲛⲟⲩⲧ ⲉϥⲃⲟⲗⲉⲃ ⲛ̄ⲥⲛⲟϥ
ϩⲉⲛ ⲧⲥⲁⲣⲝ ϩⲉⲛ ⲧϫⲟⲙ ⲁⲉ ⲛ̄ⲧⲉ ⲧⲉϥⲙⲉⲧⲛⲟⲩⲧ ⲁϥⲧⲁⲥⲛⲟ
ⲛ̄ϩⲙⲟⲩⲙⲓ ⲛ̄ⲧⲉ ⲡⲓⲥⲛⲟϥ ⲉⲧⲃⲁϩ ⲉⲃⲟⲗϩⲁ ⲧⲥⲥⲓⲙⲓ ⲙⲓⲃ̄ ⲣⲱⲙⲡⲓ
ϩⲁⲣⲁ ⲁⲕⲓ̄ⲱ̄ⲓ̄ ⲛ̄ⲧⲡⲉϥⲥⲱⲙⲁ ⲉ̄ⲃⲟⲗ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲱⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲧⲥⲁⲣⲝ
ϩⲉⲛ ⲧⲉϥⲙⲉⲧⲛⲟⲩⲧ ⲁⲉ ⲧⲓⲱⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲛ̄ϩⲉⲛⲛⲟⲃⲓ ⲛ̄ⲧⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ
ϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲱⲟⲩ ϩⲁⲣⲁ ϩⲁⲛⲁϣⲛ̄ⲣⲏⲧ ⲛⲉ ⲛⲓⲉϩⲱⲟⲥ ⲉ̄ⲧⲁⲕ·
ⲕⲟⲥⲟⲩ ⲉ̄ⲣⲟϥ ϩⲉⲛ ⲧⲥⲁⲣⲝ ϩⲉⲛ ⲧⲉϥⲙⲉⲧⲛⲟⲩⲧ ⲁⲉ ϥⲧϩⲉⲃ·

(1) ϩⲁⲣⲁ ⲁⲕⲓⲟⲩⲣ ..... ⲧⲥⲁⲣⲝ est écrit deux fois dans le ms.

ses pieds dans la chair selon la coutume des morts, tandis que selon
11 V° sa divinité, Il délie *les pieds des boiteux pour qu'ils marchent? Est-ce que tu L'as déposé sur un lit dans la chair, tandis que dans sa Divinité, Il ordonne aux paralytiques de porter leurs lits et de marcher (1)? Est-ce que tu as répandu de l'onguent sur Lui dans la chair, tandis que dans sa Divinité, Lui-même est l'onguent qui est descendu du Ciel et s'est élevé sur la croix à cause des péchés du monde? Est-ce que tu as essuyé son côté divin maculé de sang dans la chair, tandis que par la puissance de sa divinité, Il a arrêté le flux de sang qui coulait de la femme depuis douze ans (2)? Est-ce que tu as lavé son corps avec de l'eau, dans la chair, tandis que dans sa Divinité, Il lave les péchés du monde par l'eau? De quelle manière étaient les habits dans lesquels tu L'as enseveli dans la chair, tandis

(1) *Joh.* 5, 5 et seq.
(2) *Matth.* 9, 20 et seq.; *Marc.* 5, 25 et seq.; *Luc.* 8, 43 et seq.

ⲥⲱ ⲥⲓⲱⲧⲥ ⲛ̄ⲧⲫⲉ ϩⲉⲛ ⲥⲁⲛϭⲏⲡⲓ ϩⲁⲣⲁ ⲥⲁⲛⲁϣⲛ̄ⲣⲏⲧ ⲛⲉ* 12 R°
ⲛⲓⲣⲱⲥ ⲛⲉⲙ ⲛⲓⲣⲱⲁⲛ ⲉⲧⲁⲕⲭⲟⲧⲟⲩ ϣⲁⲧⲉⲕⲕⲏⲛ ⲉⲕⲕⲱⲥ
ⲛ̄ⲙⲟϥ ϩⲉⲛ ⲧⲥⲁⲣⲝ ϩⲉⲛ ⲧⲉϥⲙⲉⲧⲛⲟⲩⲧ ⲁⲉ ⲛⲓⲭⲉⲣⲟⲩⲃⲓⲙ
ⲛⲉⲙ ⲛⲓⲥⲉⲣⲁⲫⲓⲙ ⲥⲉⲉⲣⲍⲩⲙⲛⲟⲥ ⲉ̄ⲣⲟϥ ϩⲁⲣⲁ ⲁⲕϣⲟⲩⲟ̄
ⲥⲁⲛⲉⲣⲙⲱⲟⲩⲓ̈ (1) ⲉ̄ϫⲉⲛ ϥⲛ ⲉⲧⲁϥϣⲟⲩⲟ̄ (2) ⲉⲣⲙⲛ ⲉ̄ϫⲉⲛ ⲗⲍⲁ·
ⲣⲟⲥ ϩⲉⲛ ⲧⲥⲁⲣⲝ ϩⲉⲛ ⲧⲉϥⲙⲉⲧⲛⲟⲩⲧ ⲁⲉ ⲛ̄ϩⲟⲟϥ ⲡⲉ ⲉ̄ⲧⲁϥϣⲱⲗ
ⲉⲃⲟⲗ ⲛ̄ⲛⲓⲉⲣⲙⲱⲟⲩⲓ̈ ⲛⲉⲙ ⲛⲓⲫⲓⲁ̄ⲥⲟⲙ ⲛ̄ⲧⲉ ⲉⲩⲁ̄ ϩⲁⲣⲁ ⲁⲕⲉⲣ·
ⲥⲛⲓⲃⲓ ⲉ̄ϫⲉⲛ ⲡⲉϥⲥⲱⲙⲁ ⲉ̄ⲧⲟⲓ ⲛⲟⲩⲟⲟ̄ⲡⲣⲏⲧ ϥⲁⲓ ⲉ̄ⲧⲟⲓ ⲛⲟⲩⲁⲓ
ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲛⲉⲙ ⲧⲉϥⲙⲉⲧⲛⲟⲩⲧ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲟⲩⲁⲓ ⲛⲁⲧϥⲱⲣϫ
Ⲛϩⲟⲟϥ ⲅⲁⲣ ⲡⲉ ϥⲧ ϥⲣⲉϥⲧ ⲛ̄ϥⲣⲁⲱⲓ ⲛ̄ⲧⲡⲥⲱⲟⲩⲛⲧ ⲧⲏⲣϥ
ⲟⲩⲟⲥ ϥⲧⲟⲩⲱ̄ ⲉⲃⲟⲗ ⲛ̄ⲧⲡⲉⲛⲕⲁⲥⲏⲛⲧ ⲛⲁϩⲁⲙ ⲛⲉⲙ ⲛⲉϥⲙⲏⲣⲓ
ϩⲁⲣⲁ ⲁⲕⲧ ⲛⲟⲩⲫⲓ ⲉ̄ⲣⲱϥ ⲉⲕⲕⲱⲥ ⲛ̄ⲙⲟϥ ϩⲉⲛ ⲧⲥⲁⲣⲝ
ϩⲉⲛ ⲧⲉϥⲙⲉⲧⲛⲟⲩⲧ ⲁⲉ ⲧⲉⲣⲁ̄ⲙⲁⲗⲏⲓⲝ ⲉ̄ⲧⲉⲛϥⲩⲥⲓⲥ ⲉ̄ⲧⲁⲥⲉⲣ
ⲁ̄ⲡⲁⲥ ϩⲉⲛ ϥⲛⲟⲃⲓ ⲁϥⲁⲓⲥ ⲛ̄ⲧⲉⲣⲓ (3) ⲛ̄ⲕⲉⲥⲟⲛ Ⲓⲥ ⲛⲁⲓ ⲛⲉⲙ

(1) Lisez ⲛⲥⲁⲛⲉⲣⲙⲱⲟⲩⲓ̈, ou bien ⲁⲥⲉⲣⲙⲱⲟⲩⲓ̈.
(2) Lisez ϥⲛ ⲉⲧⲁϥⲥⲟⲟⲩⲟ̄.
(3) Lisez ⲛ̄ⲧⲉⲣⲓ.

que dans sa Divinité, Il recouvre le Ciel de nuages (3)? De quelle sorte étaient *les hymnes et les cantiques que tu as chantés, jusqu'à ce que 12 R°
tu eusses fini de l'ensevelir dans la chair, tandis que dans sa divinité, les Chérubins et les Séraphins Lui chantent des hymnes? Est-ce que tu as versé des larmes sur Celui qui versa des larmes sur Lazare (1), dans la chair, tandis que dans sa divinité, c'est Lui qui a fait cesser les pleurs et les soupirs d'Eve? Est-ce que tu as pleuré sur son Corps qui était composé d'éléments divers, lequel est un avec sa divinité dans une unité inséparable; car Lui est le Dieu qui donne la joie à toute la création et fait cesser la tristesse d'Adam et de ses fils? Est-ce que tu L'as baisé sur la bouche, quand tu L'ensevelissais dans la chair, tandis que dans sa divinité, Il embrasse notre nature, qui était vieille dans le péché, et l'a faite nouvelle de nouveau?

(1) Psalm. 144, 8. — (2) *Joh.* 11, 35.

12 V° ⲁⲛⲥⲟⲧⲟⲩ ϣⲁ ⲡⲁⲓⲙⲁ ⲉⲓⲟⲩⲱⲛϩ ⲙⲡⲓϩⲱⲃ ⲛⲱⲧⲉⲛ * ⲉⲃⲟⲗ ϩⲉ ⲡⲓⲁⲧⲱⲉⲡⲙⲓⲕⲁϩ ⲁϥⲃⲓⲙⲓⲕⲁϩ ϸⲉⲛ ⲧⲥⲁⲣⲝ ⲉⲃⲏⲓⲧⲧⲉⲛ ⲟⲩⲟϩ ϥⲟⲓ ⲛⲁⲧⲙⲓⲕⲁϩ ϩⲱⲥ ⲛⲟⲩϯ Ⲡⲓⲁⲧⲙⲟⲩ ⲁϥⲙⲟⲩ ϸⲉⲛ ⲧⲥⲁⲣⲝ ⲉⲃⲏⲓⲧⲉⲛ (1) ϥⲟⲓ ⲛⲁⲧⲙⲓⲕⲁϩ ϩⲱⲥ ⲛⲟⲩϯ ϩⲉ ⲛⲏⲟϥ ⲉⲃⲏⲁⲃⲱⲗ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲛⲉⲛⲛⲁⲕⲉⲓ ⲙⲫⲙⲟⲩ Ⲡⲗⲏⲓ ϯⲉⲣⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲍⲓⲛ ⲙⲛⲉⲕⲥⲓⲥ ⲱ ⲡⲁⲓⲱⲧ ⲓⲱⲥⲏϥ Ⲙⲁⲓ ⲉⲧⲁⲩϥⲱϯ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲛⲉⲛⲥⲓⲥ ⲛⲉⲙ ⲛⲉⲛⲃⲁⲗⲁⲩⲝ ⲙⲡⲁⲥ̄ⲥ̄ ⲓⲏⲥ ⲉⲧϩⲟⲕⲉⲙ ⲙⲥⲛⲟϥ ⲥⲓⲧⲉⲛ ⲡⲑⲟⲩⲕ (2) ⲛⲧⲉ ⲛⲓⲏⲧ Ⲡⲁⲗⲓⲛ ⲟⲛ ϯⲉⲣⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲍⲓⲛ ⲙⲛⲉⲕⲥⲓⲥ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲁⲩϥⲱϯ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲡⲓⲥⲫⲓⲣ ⲛⲁⲧⲁⲃⲏ ⲛⲧⲉ ⲡⲁⲥⲱⲧⲏⲣ ⲉⲧⲙⲉⲥ ⲙⲥⲛⲟϥ ⲥⲓⲧⲉⲛ ⲡⲑⲟⲩⲍ ⲛ̄ϯⲱⲉ ⲛⲗⲟⲣⲭⲏ Ⲭⲉ ⲛⲑⲟⲕ ⲡⲉ ⲉⲧⲁⲕⲃⲟⲥ ⲉⲣⲟϥ ⲃⲁϩⲉⲛ ⲑⲱⲙⲁⲥ ⲡⲓⲡⲓⲥⲧⲟⲥ ⲟⲩⲟⲥ ⲡⲣⲉϥⲃⲟⲧⲃⲉⲧ ⲙ̄ⲙⲟⲩⲧⲁⲓⲟϥ ϥⲛ ⲉⲧⲁϥⲉⲣⲁⲧⲛⲁⲥϯ ⲡⲣⲟⲥ ⲟⲩ-ⲕⲟⲩⲥⲓ ⲁϥⲧⲁϩⲣⲟ ⲛ̄ⲛⲏⲓ ⲉⲧⲛⲁⲥϯ ϣⲁ ⲉⲛⲉⲥ ϯⲉⲣⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲍⲓⲛ ⲙⲡⲉⲕⲣϣϥ (3) ⲛⲁⲧⲥⲓ ⲙⲙⲟϥ ϥⲁⲓ ⲉⲧⲁϥⲧⲱⲙⲓ ⲉⲣⲱϥ ⲙⲡⲓⲗⲟ-

(1) Deux lignes plus haut il écrit ⲉⲃⲏⲓⲧⲧⲉⲛ.

(2) On écrit plus généralement ⲟⲟⲩⲍ comme d'ailleurs nous le lisons quelques lignes plus bas.

(3) La forme ⲛⲉⲕⲣϣϥ est déconcertante. On remarque la même forme chez Leipoldt, *Vita Senuthii* (C. S. C. O.) p. 34 : ⲛⲉⲕⲣϣϥ ⲟⲟⲩⲥⲁⲃ. A comparer *ibid.* 7 et 13 ⲛⲉⲣⲣϣϥ. De même *Vatic.* 67, f° 128 R° : ⲛⲟⲩⲣϣϥ ; *Vatic.* 62 f° 128 R° ⲛⲉⲕⲣϣϥ.

---

12 V° Voilà que nous avons dit ces choses jusqu'ici, vous montrant *que Celui qui est impassible, a souffert dans la chair à cause de nous et est impassible comme Dieu ; que Celui qui est immortel, est mort dans la chair à cause de nous, et est impassible comme Dieu, parce que c'est Lui qui fera cesser les douleurs de la mort.

Mais je bénis tes mains, ô mon père Joseph, lesquelles ont essuyé les mains et les pieds de mon Seigneur Jésus, qui étaient mouillés du sang (produit) par la transfixion des clous. De nouveau encore je bénis tes mains saintes, lesquelles ont essuyé le côté immaculé de mon Sauveur plein de sang (produit) par la transfixion du coup de lance, parce que c'est toi qui L'as touché avant Thomas le Fidèle et l'investigateur vénérable, qui était devenu incrédule pour un temps, et a raffermi les croyants jusqu'à l'éternité. Je bénis ta bouche insatiable

ⲣⲟⲥ ⲛ̄ⲧⲉ ϥⲓⲱⲧ ⲟⲩⲟⲥ ⲁϥⲙⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲟⲩⲡⲛ̄ⲁ ⲉϥⲟⲩⲁⲃ ϯⲉⲣⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲍⲓⲛ ⲛ̄ⲛⲉⲕⲃⲁⲗ ⲛⲁⲓ ⲉ*ⲧⲁⲕⲟⲩⲁ̄ⲥⲟⲩ ⲉⲝⲉⲛ 13 R° ⲛⲉⲛⲃⲁⲗ ⲙ̄ⲙⲫⲧ ⲁⲩⲱ ⲙⲡⲓⲟⲩⲱⲓⲛⲓ ⲛⲁⲗⲏⲑⲓⲛⲟⲥ ϯⲉⲣⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲍⲓⲛ ⲙⲡⲉⲕⲡⲣⲟⲥⲱⲡⲟⲛ ϥⲁⲓ ⲉⲧⲁϥⲥⲱⲗⲕ ⲉⲡⲣⲟⲥⲱⲡⲟⲛ (1) ⲙ̄ⲙⲫⲧ ϸⲉⲛ ⲧⲥⲁⲣⲝ ϯⲉⲣⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲍⲓⲛ ⲙⲡⲉⲕⲭⲫⲟⲓ ϥⲁⲓ ⲉⲧⲉϥ-ϥⲁⲓ (2) ϸⲁ ϥⲧ ϸⲉⲛ ⲧⲥⲁⲣⲝ ϥⲛ ⲉⲧϥⲁⲓ ϸⲁ ⲡⲧⲏⲣϥ ϸⲉⲛ ⲡⲥⲁⲝⲓ ⲛ̄ⲧⲉ ⲧⲉϥⲭⲟⲙ ϯⲉⲣⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲍⲓⲛ ⲛ̄ⲧⲉⲕⲁ̄ⲫⲉ ⲫⲁⲓ ⲉⲧⲁⲥ-ⲧⲱⲙⲓ ⲉⲧⲁⲫⲉ ⲙⲡⲭ̄ⲥ ϸⲉⲛ ⲧⲥⲁⲣⲝ ⲟⲩⲟⲥ ⲛⲑⲟⲩ ⲡⲉ ⲧⲁⲫⲉ ⲛ̄ⲣⲱⲙⲓ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲧⲱⲟⲛ ⲥⲓⲝⲉⲛ ⲡⲕⲁⲥⲓ Ⲡⲗⲏⲓ ϯⲉⲣⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲍⲓⲛ ⲙⲙⲱⲧⲉⲛ ⲙⲡⲏ ⲱ ⲓⲱⲥⲏϥ ⲛⲉⲙ ⲛⲓⲕⲟⲇⲏⲙⲟⲥ ⲭⲉ ⲁⲣⲉ-ⲧⲉⲛⲥⲁⲓ ϸⲁ ϥⲛ ⲉⲧⲟⲩⲥⲁⲓ ⲙⲙⲟϥ ⲥⲓⲝⲉⲛ ⲛⲓⲭⲉⲣⲟⲩⲃⲓⲙ ⲉⲧⲱⲟ ⲛ̄ⲃⲁⲗ (3) ⲛⲉⲙ ⲛⲓⲥⲉⲣⲁⲫⲓⲙ ⲛⲁⲙⲏ ⲛ̄ⲧⲉⲛⲍ Ⲁⲗⲗⲁ ϸⲉⲛ ⲡⲭⲓⲛⲟⲣⲉ ⲓⲱⲥⲏϥ ⲫⲁⲓ ⲙⲙⲟϥ ϸⲉⲛ ⲟⲩⲭⲱϥ ⲛ̄ⲥⲏⲧ ϸⲉⲛ ⲧⲥⲁⲣⲝ ⲛⲁϥⲟⲩⲉⲍ ⲡⲉ ⲉⲝⲉⲛ ⲛⲓⲭⲟⲙ ⲛⲁⲍⲱⲙⲁⲧⲟⲥ ϩⲱⲥ ⲛⲟⲩϯ

(1) Lisez ⲉⲙⲡⲣⲟⲥⲱⲡⲟⲛ.

(2) Il faut probablement lire ⲉⲧⲁϥⲁⲓ au parfait comme dans les phrases précédentes. — (3) Lisez ⲙⲃⲁⲗ.

---

qui s'est appliquée à la bouche du Verbe-Dieu, et s'est remplie d'un esprit saint. Je bénis tes yeux que *tu as posés sur les yeux de Dieu, et 13 R° qui ont été illuminés par la lumière véritable. Je bénis ta figure laquelle s'est appliquée contre la figure de Dieu dans la chair. Je bénis ton bras qui a porté Dieu dans la chair, Lequel porte l'univers par la parole de sa puissance. Je bénis ta tête, laquelle s'est appliquée contre la tête du Christ dans la chair, tandis que Lui-même est la tête de tout homme qui demeure sur la terre (1). Mais je vous bénis tous deux, ô Joseph et Nicodème, parce que vous avez porté Celui qui est porté par les Chérubins aux yeux multiples et les Séraphins aux six ailes (2). Mais, tandis que Joseph Le porta avec ferveur de cœur, dans la chair, Lui-même reposait sur les Puissances incorporelles,

(1) A comparer ce passage avec les *salam's* ou *malké's* de la littérature hagiographique éthiopienne. — (2) *Is.* 6, 2.

ⲙⲡⲛⲁⲩ ⲉⲧⲁⲩⲱⲗⲓ ⲙⲙⲟⲩ ⲉⲡⲙⲉⲥⲁⲩ ϩⲱⲥ ⲣⲉϥⲙⲱⲟⲩⲧ ⲃⲉⲛ
ⲧⲥⲁⲣⲝ ⲛⲁϥⲧⲟⲩⲛⲟⲥ ⲛⲙⲡⲣⲉϥⲙⲱⲟⲩⲧ ⲡⲉ ϩⲱⲥ ⲛⲟⲩϯ ⲃⲉⲛ
13 V° ⲡⲛⲁⲩ * ⲉⲧⲟⲩⲙⲟⲱⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲉⲙⲁϥ ϩⲱⲥ ⲣⲉϥⲙⲱⲟⲩⲧ ⲉϥⲧⲁ-
ⲗⲏⲟⲩⲧ ⲉⲧⲟⲩⲛⲁⲥⲃⲓ ⲛⲁⲣⲉ ⲛⲓⲧⲁⲣⲙⲁ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲛⲓϥⲏⲟⲩⲓ
ⲥⲟⲉⲣⲧⲉⲣ ⲡⲉ ⲉⲩⲛⲁⲩ ⲉⲡⲱⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲧⲉϥⲙⲉⲧⲛⲟⲩϯ ⲉϥⲥⲓϫⲣⲱⲙ
ⲉⲛⲓⲉⲍⲟⲩⲥⲓⲁ ⲛⲧⲉ ⲡϫⲁⲕⲓ Ⲉϥⲥⲱⲛϩ ⲛⲓⲙⲓϫⲁⲓ ⲉϥⲕⲱⲣϥ ⲙⲡⲁ-
ⲙⲁⲥⲓ ⲛⲓϥⲙⲟⲩ ⲁⲩⲉⲣⲟⲩⲱ ⲛϫⲉ ⲛⲓⲧⲁⲣⲙⲁ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲛⲓϥⲏⲟⲩⲓ
ⲡⲉϫⲱⲟⲩ ⲛⲛⲟⲩⲉⲣⲏⲟⲩ ϫⲉ ⲟⲩ ⲡⲉ ⲡⲁⲓ ϫⲓⲛⲛⲁⲩ ⲉⲧⲟⲓ ⲛⲓϩⲟϯ
ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲙⲉϩ ⲛⲥⲟⲉⲣⲧⲉⲣ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲁⲗⲏⲑⲱⲥ ⲫⲛ ⲉⲧⲉⲛϩⲱⲃⲥ
ⲙⲡⲉⲛϩⲟ ⲃⲉⲛ ⲛⲉⲛⲧⲉⲛϩ ⲉⲟⲃⲉ ⲡⲱⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲧⲉϥⲙⲉⲧⲛⲟⲩϯ
ⲉϥⲭⲱ ⲃⲉⲛ ⲛⲉⲛϫⲓⲝ ⲛⲛⲓⲣⲱⲙⲓ ϩⲱⲥ ⲣⲱⲙⲓ ⲫⲛ ⲉⲧⲥⲁⲡⲱⲱⲓ
ⲧⲥⲁⲡⲉⲥⲏⲧ ⲫⲛ ⲉⲧⲃⲱⲗ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲓⲙⲓ ⲉⲧⲥⲟⲛϩ ⲃⲉⲛ ⲁⲙⲉⲛϯ
ϩⲙⲡⲡⲉ ⲥⲉⲕⲱⲥ ⲙⲙⲟϥ ϩⲱⲥ ⲣⲉϥⲙⲱⲟⲩⲧ Ⲉⲃⲟⲗϧⲱⲛ ⲟⲩⲛ
ⲁⲩⲱ ⲉⲡⲉⲥⲏⲧ ⲛϫⲉ ⲫⲛ ⲉⲧⲉ ⲙⲡⲉⲧϫⲱ ⲛⲥⲱϥ ⲙⲡⲉⲧⲫⲟⲣⲟⲛⲟⲥ
ⲉⲛⲉϩ Ⲡⲱⲥ ⲟⲩⲛ ⲁⲩⲱ ⲉϫⲉⲛ ⲡⲓⲕⲁϩⲓ ⲛϫⲉ ⲫⲛ ⲉⲧⲙⲟϩ ⲛⲧⲫⲉ
ⲛⲉⲙ ⲡⲕⲁϩⲓ ⲡⲱⲥ ⲁⲧⲱⲱⲛⲓ ⲛⲣⲱⲙⲓ ⲛⲧⲱⲁⲧ ⲁⲛ ⲛⲉⲍⲗⲏ ⲃⲉⲛ
ⲧⲉⲧⲙⲉⲧⲛⲟⲩϯ Ⲁⲧⲟⲩⲟⲛϩⲧ ⲉⲛⲓⲣⲱⲙⲓ ϩⲱⲥ ⲣⲱⲙⲓ ⲧⲉⲛⲛⲁⲩ

comme Dieu. Au moment où ils Le portèrent au tombeau comme un mort, dans la chair, Il ressuscitait les morts comme Dieu. Au moment
13 V° *où ils sortirent avec Lui comme un mort, porté sur leurs épaules, toutes les armées des Cieux tremblaient en voyant la gloire de sa divinité qui lançait du feu sur les puissances des ténèbres, enchaînait l'ennemi, détruisait la puissance de la mort. Toutes les armées des cieux répondirent et dirent les unes aux autres : « Quelle est cette vision terrible et vraiment pleine de tout tremblement ? Tandis que nous nous couvrons la face avec nos ailes, à cause de la gloire de sa divinité, Lui est posé entre les mains des hommes comme homme? Celui qui est au dessus, est déposé en bas. Celui qui délie ceux qui sont enchaînés dans l'enfer, voilà qu'on L'ensevelit comme un mort. D'où donc descendit Celui qui n'a jamais abandonné son trône ? Comment donc est-Il venu sur la terre, Celui qui remplit le ciel et la terre ? Comment devint-Il homme sans perdre quelque chose dans sa divinité ? Il s'est montré aux hommes, comme homme ; nous Le

ⲉⲣⲟϥ ⲟⲛ ⲉⲫⲟⲓ ⲛⲓⲟⲩϯ ϩⲱⲥ ⲛⲟⲩϯ ⲁⲫⲉⲣⲫⲟⲣⲓⲛ ⲛⲟⲩ * ⲥⲁⲣⲝ 14 R°
ϩⲱⲥ ⲣⲱⲙⲓ ⲥϯⲙⲟⲩ ⲉⲣⲟⲧⲉ (1) ⲟⲩⲟⲃⲁ ⲛⲓⲕⲱⲃ ⲛⲥⲟⲡ ⲛⲓⲝⲉ
ⲧⲉϥⲙⲉⲧⲛⲟⲩϯ ⲛⲁⲧⲱⲣⲉⲣⲉⲣⲓⲛ ⲙⲙⲟⲥ ϩⲱⲥ ⲛⲟⲩϯ Ⲁϥⲓ
ⲉⲃⲟⲗϧⲉⲛ ⲟⲛⲉϫⲓ ⲛⲧⲡⲁⲣⲑⲉⲛⲟⲥ ϩⲱⲥ ⲣⲱⲙⲓ ⲁϥⲁⲣⲉϩ ⲉϯ-
ⲥⲫⲣⲁⲓⲥ ⲛⲧⲉ ⲧⲉⲥⲡⲁⲣⲑⲉⲛⲓⲁ ϩⲱⲥ ⲛⲟⲩϯ Ⲁⲩⲙⲟⲩϯ ⲉⲡⲉϥ-
ⲣⲁⲛ ϫⲉ ⲓⲏⲥ ϩⲱⲥ ⲣⲱⲙⲓ ⲡⲉϥⲣⲁⲛ ⲡⲉ ⲫϯ ⲃⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲑⲙⲓ

Ⲁϥⲟⲩⲉⲙ ⲉⲣⲱϯ ϩⲱⲥ ⲣⲱⲙⲓ ⲭⲁⲛⲱ ⲉⲡⲓⲥⲱⲛϯ ⲧⲏⲣϥ ϩⲱⲥ
ⲛⲟⲩϯ ⲁⲩⲉⲛϥ ϩⲁ ⲥⲩⲙⲉⲱⲛ ϩⲱⲥ ⲱⲣⲡ ⲙⲙⲓⲥⲓ ⲁϥⲉⲛ ⲧⲫⲩ-
ⲥⲓⲥ ⲧⲏⲣⲥ ⲛϯⲙⲉⲧⲣⲱⲙⲓ ⲉⲃⲟⲩⲛ ⲛⲁⲱⲣⲟⲛ ⲙⲡⲉϥⲓⲱϯ ϩⲱⲥ
ⲛⲟⲩϯ ⲡⲣⲉϥⲛⲟϩⲉⲙ Ⲁϥⲃⲱⲙⲥ ϩⲱⲥ ⲣⲱⲙⲓ ⲁϥⲧⲟⲩⲃⲟ ⲛϯ-
ⲫⲩⲥⲓⲥ ⲛⲧⲉ ⲛⲓⲙⲱⲟⲩ ϩⲱⲥ ⲛⲟⲩϯ Ⲁⲩⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟϥ ⲉⲧⲁⲫⲱⲙⲥ
ϩⲱⲥ ⲣⲱⲙⲓ ⲁϥⲓ ⲉⲡⲱⲟⲩ ϩⲱⲥ ⲣⲱⲙⲓ ⲁ ⲛⲓϥⲏⲟⲩⲓ ⲁⲟⲩⲱⲛ
ⲛⲁϥ ϩⲱⲥ ⲛⲟⲩϯ Ⲁⲫⲥⲉⲕ ⲡⲓⲛⲛⲁ ⲉⲃⲟⲩⲁⲃ ⲉϧⲉⲛ ⲧⲉϥⲥⲁⲣⲝ
ⲉⲧⲟⲓ ⲛⲟⲩⲁⲓ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲛⲉⲙⲁϥ ϩⲱⲥ ⲙⲁⲓⲣⲱⲙⲓ ⲁ ⲫⲓⲱⲧ ⲛⲧⲁ-
ⲫⲙⲓ ⲧⲫⲱⲙⲓ ⲉⲃⲣⲓ ⲉϧⲱϥ ϩⲱⲥ ⲛⲟⲩϯ ⲛⲧⲁⲫⲙⲓ ϫⲉ ⲫⲁⲓ

(1) Lisez ⲥⲧⲙⲟⲩⲧⲉ ⲉⲣⲟⲧⲉ.

voyons encore étant Dieu, comme Dieu. Il s'est revêtu *de chair, 14 R°
comme homme, et sa divinité qu'on ne peut regarder, est resplendissante des myriades de fois, comme Dieu. Il est sorti du sein de la Vierge, comme homme ; Il a conservé le sceau de sa virginité, comme Dieu. Il fut nommé Jésus, comme homme (1) ; son nom est Dieu en vérité. Il suça le lait (2), comme homme, et Il nourrit la création entière, comme Dieu. Il fut porté auprès de Siméon comme premier-né (3) ; Il a offert toute la nature humaine comme don à son Père, comme Dieu rédempteur. Il a été baptisé (4), comme homme ; Il a purifié la nature des eaux, comme Dieu. On Le vit immergé, comme homme, Il remonta comme homme ; les cieux s'ouvrirent à Lui, comme Dieu. Il attira sur sa chair l'Esprit-Saint qui est un avec Lui, comme aimant les hommes ; le Père véritable fit venir une voix sur Lui, comme Dieu véritable : « *Celui-ci est mon fils chéri dans*

(1) *Luc.* 2, 21 ; *Matth.* 1, 21. — (2) *Luc.* 11, 27.
(3) *Luc.* 2, 22 seq. — (4) *Matth.* 3, 13-17 ; *Marc.* 1, 9-11 ; *Luc.* 3, 21-22.

пе пашрі пмеирит ет а таψухн тнат ñьитч
14 V° Ауеазмец ёпгоп гас рωнι ац *ωрё нимоу ернрп гас ноуτ А пыіāволос оуωш ёерпурахін ñнод гас рωнι адерёпітіман нац гас ноуτ оуог ā нідгге-лос ī ауωемωι ñнод гас епоубс пе Адві ñнмоу гас рωнι адτ ёпнмоу ñωнь ñτсгін нсамаритнс гас ноуτ кε гар ñёод етсіō ñнтоу ьен ни етбоси ñтац Адеґко гас рωнι оуог ñёод пе ётадтсіō ñёñωо ñрωнι хωріс ā̄лоу нем сгін ёвольен ёñωік ñіωт гас ноуτ кε гар ñёод пе пωік нтафнн фн ет τ ñпωнг ñпікосмос тнрц Адрωтев ьен пні ñпфаріseос гас рωнι адха неннові ñτсгін ñредернові нас евол гас ноуτ Адрін ёхен лаzарос гас рωнι адтоуносц ёвольен ни ёонωоуτ гас ноуτ Адїω

Lequel mon âme a trouvé ses complaisances » (1). Il fut invité au
14 V° festin nuptial, comme homme ; Il *fit les eaux devenir du vin, comme Dieu (2). Le diable voulut le tenter, comme homme ; et Il le réprimanda comme Dieu, et les Anges vinrent et Le servirent comme leur Seigneur (3). Il eut soif de l'eau, comme homme (4) ; Il donna de l'eau vive à la femme Samaritaine, comme Dieu (5), car c'est *Lui qui arrose les montagnes de sa haute demeure* (6). Il eut faim, comme homme (7) ; et c'est Lui qui rassasia cinq mille hommes, sans les enfants et les femmes, avec cinq pains d'orge (8), comme Dieu, car Il est le pain véritable qui donne la vie au monde entier (9). Il s'assit à table dans la maison du pharisien (10), comme homme ; Il remit les péchés à la femme pécheresse, comme Dieu (12). Il pleura sur Lazare (11), comme homme ; Il le ressuscita d'entre les morts (13), comme Dieu.

(1) *Matth.* 3, 17. — (2) *Joh.* 2, 1-11.
(3) *Matth.* 4, 1-11 ; *Marc.* 1, 12-13 ; *Luc.* 4, 1-13. Cet épisode devrait se trouver avant celui des noces de Cana.
(4) *Joh.* 4, 7. — (5) *Joh.* 4, 10 et seq. — (6) Ps. 104 (103), 13.
(7) *Matth* 4, 2 ; *Luc.* 4, 2 ; *Matth.* 21, 18 ; *Marc.* 11, 12.
(8) *Matth.* 14, 23 et seq ; *Marc.* 6, 31 et seq. ; *Luc.* 3, 10 et seq. ; *Joh.* 6, 3 et seq.
(9) *Joh.* 6, 32, 35, 50 etc. — (10) *Luc.* 7, 36. — (11) *Luc.* 7, 48. — (12) *Joh.* 11, 35.
(13) *Joh.* 11, 43.

ñнenбλλγx ñнeqмaθγτнс гас рωнι аqтсавωоу ет-
метмаісон гас ноуτ Адрωтев ьен паітнон гас
* рωнι аqτ нωоу ñпωік ñτе пωнь нем мāфот ñτе 15 R°
τλιāонкн ñвері (1) гас ноуτ Адёноу евол ёоуїōрі
ёумоуτ ёроq хε гεθсамаин аqтωвz немqоу гас
рωнι аqω̄λι ñτгоτ ёволгарωоу гас ноуτ А іоуλас
тнq гас рωнι ā нігуперетнс фωт ёфλгоу εωвε
пωоу ñτε тεqмετноуτ А петрос θωкεн ñтεqснq
аqнщι ёхωq гас рωнι аqерёпетіман нац ёγтем-
нщι ьен тснq епτнрq гас ноуτ А петрос хωхι
ёвол ñфнλщх ñнλλхос фвωк ñпλрхиёреγс ёqнщι

(1) Lisez ñвері.

Il lava les pieds à ses disciples (1), comme homme ; Il leur enseigna la charité fraternelle (2), comme Dieu. Il fut assis à table, à la cène (3), comme *homme ; Il leur donna le Pain de Vie et le Calice 15 R°
du Testament Nouveau, (4) comme Dieu. Il les conduisit dans un champ, appelé Gethsémani, Il pria avec eux (5), comme homme ; Il leur enleva la crainte, comme Dieu. Judas Le vendit (6), comme homme ; les serviteurs reculèrent en arrière, à cause de la gloire de sa divinité (7). Pierre dégaîna son glaive et combattit pour lui (8), comme homme ; Il lui enjoignit de ne pas frapper du glaive du tout (9), comme Dieu. Pierre coupa l'oreille de Malchus, le serviteur du Pontife (10), combattant pour le Seigneur, comme homme ; le

(1) *Joh.* 13, 5. — (2) *Joh.* 13, 34 etc.
(3) *Matth.* 26, 20 ; *Marc.* 16, 18 ; *Luc.* 22, 14.
(4) *Matth.* 26, 26-28 ; *Marc.* 14, 22-24 ; *Luc.* 22, 17-20 ; I *Cor.* 11, 24, 25.
(5) *Matth.* 26, 36 ; *Marc.* 16, 32 ; *Luc.* 22, 39 ; *Joh.* 18, 1.
(6) *Matth.* 26, 47 et seq. ; *Marc.* 14, 63 et seq. ; *Luc.* 22, 47 et seq. ; *Joh.* 18, 3 et seq.
(7) *Joh.* 18, 6. — (8) *Matth.* 26, 51 ; *Marc.* 14, 47 ; *Luc.* 22, 49 ; *Joh.* 18, 10.
(9) *Matth.* 26, 52 ; *Joh.* 18, 11.
(10) *Matth.* 26, 51 ; *Marc.* 14, 47 ; *Luc.* 22, 50 ; *Joh.* 18, 10.

ⲉϫⲉⲛ ⲡⲥ̄ ⲥⲱⲥ ⲣⲱⲙⲓ ⲁ̄ ⲡⲥ̄ ⲧⲱⲙⲓ ⲙ̄ⲫⲙⲁⲱϫ ⲙ̄ⲡⲓⲃⲱⲕ
ⲉ̄ⲡⲉϥⲙⲁ ⲁϥⲧⲁⲗⲃⲟϥ ⲥⲱⲥ ⲛⲟⲩϯ ⲁ ⲡⲓⲁⲣⲭⲏⲉ̄ⲣⲉⲩⲥ ⲥⲁϫⲓ
ⲛⲉⲙⲁϥ ⲥⲱⲥ ⲣⲱⲙⲓ ϫⲉ ⲁⲛ ⲙ̄ⲡⲟⲟⲕ ⲡⲉ ⲡⲭⲥ̄ ⲁϥⲟⲩⲱⲛϩ
ⲙ̄ⲧⲙⲉⲑⲙⲙⲓ ⲉ̄ⲃⲟⲗ ⲥⲱⲥ ⲛⲟⲩϯ Ⲭⲉ ⲓⲥⲉⲛ ϯⲛⲟⲩ ⲉ̄ⲣⲉⲧⲉⲛ-
ⲉ̄ⲛⲁⲩ ⲉ̄ⲡⲱϣⲣⲓ ⲙ̄ⲫⲣⲱⲙⲓ ⲉϥⲥⲉⲙⲥⲓ ⲥⲁⲟⲩⲓⲛⲁⲙ ⲙ̄ⲧⲭⲟⲙ
15 V° ⲉϥⲙⲛⲟϥ ⲛⲉⲙ ⲛⲓⲃⲙⲓ ⲛⲓⲧⲉ ⲧⲫⲉ ⲥⲱⲥ ⲛⲟⲩϯ *Ⲁϥⲟⲩⲟⲣⲡϥ
ⲙ̄ⲡⲓⲗⲁⲧⲟⲥ ⲉⲃⲣⲉϥϯⲥⲁⲓ ⲉ̄ⲣⲟϥ ⲥⲱⲥ ⲣⲱⲙⲓ ⲉ̄ⲧⲁϥⲉ̄ⲙⲓ ϫⲉ
ⲛ̄ⲟⲟϥ ⲡⲉ ⲫϯ ⲁϥⲟⲓ ⲛⲟⲩⲙⲱⲟⲩ ⲁϥⲱⲓ ⲙ̄ⲛⲉϥⲥⲓⲝ ⲉ̄ⲃⲟⲗ ⲙ̄ⲡⲉⲙ-
ⲑⲟ ⲙ̄ⲛⲓⲟⲩⲁⲓ ⲉϥϫⲱⲙⲟⲥ ϫⲉ ϯⲟⲩⲁⲃ ⲁ̄ⲛⲟⲕ ⲉ̄ⲃⲟⲗϩⲁ ⲡⲥⲛⲟϥ
ⲛⲧⲉ ⲡⲁⲓ ⲑⲙⲙⲓ Ⲁ ⲛⲓⲟⲩⲁⲓ ⲃⲓⲧϥ ⲉⲃⲟⲣⲟⲩⲱϥ ⲥⲱⲥ ⲣⲱⲙⲓ
ⲁ̄ ⲛⲓⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲓⲁ̄ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲛⲓⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲏⲥ ϧⲱⲕ ⲉ̄ⲃⲟⲗ ⲉ̄ϧⲱϥ
ⲙ̄ⲡⲁⲓⲙⲁ ϫⲉ ⲙ̄ⲟⲟϥ ⲡⲉ ⲫ̄ⲧ̄ ⲙ̄ⲙⲟⲓ Ⲁⲩⲱϥ ⲥⲱⲥ ⲣⲱⲙⲓ
ⲁ̄ ⲙⲱⲩⲥⲏⲥ ⲉ̄ⲣⲙⲉⲑⲣⲉ [1] ⲃⲁⲣⲟϥ ϫⲉ ⲫ̄ⲧ̄ ⲡⲉ ⲉϥϧⲱⲙⲟⲥ
ϫⲉ ⲉ̄ⲣⲉⲧⲉⲛⲉ̄ⲛⲁⲩ ⲉ̄ⲡⲉⲧⲉⲛⲱⲛϧ ⲉϥⲁⲱⲓ ⲉⲟⲩⲱⲉ ⲙ̄ⲡⲉⲧⲉⲛⲙⲟ
ⲉ̄ⲃⲟⲗ Ⲁⲩⲉⲣⲁⲑⲛⲁⲥϯ ⲉ̄ⲣⲟϥ ⲟⲛ ⲙ̄ⲡⲉ ⲛⲓⲧⲟⲩⲁⲓ ⲥⲱⲥ ⲉ̄ⲫϯ

(1) Ms. ⲫⲣⲙⲉⲟⲣⲉ.

Seigneur appliqua l'oreille du serviteur à sa place, et le guérit, (1) comme Dieu.

Le Pontife Lui parla, comme homme : « *es-tu le Christ?* » Il déclara la vérité, comme Dieu : « *Dès ce moment vous verrez le Fils de l'homme assis à la droite de la Force venant avec les nuées du Ciel* (2) », 15 V° comme Dieu. *Il L'envoya auprès de Pilate pour Le juger (3), comme homme ; quand il eut connu qu'Il était Dieu, il prit de l'eau, se lava les mains devant les Juifs, disant : « *Je suis innocent du sang de ce juste* (4) ». Les Juifs Le saisirent pour Le crucifier, comme homme ; toutes les prophéties furent accomplies sur Lui ici qu'Il était le vrai Dieu. Il fut crucifié, comme homme ; Moyse rendit témoignage à son sujet qu'Il était Dieu, en disant : « *Vous verrez votre vie suspendue à un bois devant vous* (5) ». Les Juifs ne crurent pas encore en Lui

(1) *Luc.* 22, 51. — — (2) *Matth.* 26, 62-64 ; *Marc.* 14, 61-62.
(3) *Matth.* 27, 1 ; *Marc.* 15, 1 ; *Luc.* 23, 1 ; *Joh.* 18, 28.
(4) *Matth.* 27, 24. — (5) *Deut.* 28, 66.

ⲡⲉ ⲁϥϫⲟⲥ ⲟⲛ ⲛ̄ⲧⲉ ⲙⲱϋ̄ⲥⲛⲥ ϫⲉ ⲙ̄ⲡⲉⲧⲉⲛⲛⲁϩⲧ ⲉ̄ⲣⲟϥ ⲟⲛ
ϫⲉ ⲫ̄ⲧ̄ ⲡⲉ Ⲁⲩⲓⲱⲓ ⲛⲉⲙⲁϥ ⲛ̄ⲥⲟⲙ ⲃ̄ ⲥⲱⲥ ⲣⲱⲙⲓ ⲥⲱⲥ ⲛⲟⲩϯ
ⲁⲉ ⲡⲉϫⲉ ⲛ̄ⲥⲁⲓⲁⲥ ϫⲉ ⲁⲩⲟⲛϥ ⲛⲉⲙ ⲛⲓⲁ̄ⲛⲟⲙⲟⲥ Ⲁⲩⲧⲟⲥ ⲓϧⲧ
ⲉ̄ⲛⲉϥϧⲓⲝ ⲛⲉⲙ ⲛⲉϥⲃⲁⲗⲁⲩⲝ ⲥⲱⲥ ⲣⲱⲙⲓ ⲥⲱⲥ ⲛⲟⲩϯ ⲁⲉ
ϥϫⲱⲙⲟⲥ ϸⲉⲛ ⲁⲁⲩⲓⲁ ϫⲉ ⲁⲩϯϧⲧ ⲉ̄ⲧⲁⲥⲁⲣⲝ Ⲁⲩⲥϸⲁⲓ
ⲛ̄ⲧⲉϥⲉ̄ⲧⲓⲁ̄ ⲥⲱⲥ ⲣⲱⲙⲓ ⲁⲩⲙⲟⲩϯ ⲉ̄ⲣⲟϥ ϫⲉ ⲡⲟⲩⲣⲟ ⲛ̄ⲛⲓⲟⲩ·
* ⲁⲁⲓ ⲥⲱⲥ ⲛⲟⲩϯ Ⲁⲩⲥⲓⲟⲩⲓ̄ ⲛⲟⲩⲕⲁⲱ ⲉϧⲉⲛ ⲧⲉϥⲁ̄ⲫⲉ ⲥⲱⲥ 16 R°
ⲣⲱⲙⲓ ⲛ̄ⲟⲟϥ ⲡⲉ ⲉⲃⲛⲁⲥϸⲁⲓ ⲛ̄ⲛⲟⲩⲛⲟⲃⲓ ⲥⲱⲥ ⲛⲟⲩϯ Ⲁⲩ-
ⲱⲱⲛϯ ⲛⲟⲩϫⲗⲟⲙ ⲛ̄ⲥⲟⲩⲣⲓ ⲉ̄ⲃⲟⲗϧⲉⲛ ⲥⲁⲛⲱⲟⲛϯ ⲁⲩⲧⲛⲟ ⲉϧⲉⲛ
ⲧⲉϥⲁ̄ⲫⲉ ⲥⲱⲥ ⲣⲱⲙⲓ ⲁⲫⲉⲣ ⲡⲱⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲡⲧⲁⲓⲟ̄ ⲛⲟⲩϫⲗⲟⲙ
ⲉ̄ϧⲱϥ ⲥⲱⲥ ⲛⲟⲩϯ ⲕⲁⲧⲁ ⲫⲣⲏϯ ⲉⲧⲥϸⲛⲟⲩϯ Ⲁⲩⲧⲥⲟϥ
ⲛⲟⲩⲥⲉⲙϫ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲉⲛⲱⲁⲱⲥ ⲥⲱⲥ ⲣⲱⲙⲓ ⲛ̄ⲟⲟϥ ⲁϥϯ ⲛⲱⲟⲩ

---

qu'Il était Dieu, et Moyse dit : « *Vous ne croirez pas en Lui qu'Il est Dieu* » (1). On crucifia avec Lui deux larrons (2), comme homme ; comme Dieu, au contraire, Isaie dit : « *Il fut complé avec les malfaiteurs* (3) ». On enfonça des clous dans ses mains et ses pieds, comme homme ; comme Dieu, au contraire, il dit dans David : « *Ils ont enfoncé des clous dans ma chair* (4) ». On écrivit sa cause, comme homme ; Il fut appelé roi des Juifs (5)*, comme Dieu. On Le frappa 16 R° avec un roseau sur la tête (6), comme homme ; c'est Lui qui écrira leurs péchés (7), comme Dieu. On tressa une couronne d'épines de ronces, et on la plaça sur sa tête, (8) comme homme : *Il se fit de la gloire et de l'honneur une couronne sur sa tête* (9), comme Dieu, comme il est écrit. On L'abreuva de vinaigre et d'amertume (10), comme homme ; Lui, Il leur a donné la manne dans le désert,

(1) *Deut.* 9, 23.
(2) *Matth.* 27, 38 ; *Luc.* 23, 33 ; *Joh.* 19, 18. — (3) *Is.* 53, 12. — (4) Ps. 37, 20.
(5) *Matth.* 27, 37 ; *Marc.* 15, 26 ; *Luc.* 23, 38 ; *Joh.* 19, 19.
(6) *Matth.* 27, 30 ; *Marc.* 15, 19.
(7) Allusion à l'emploi du « calamus » chez les Anciens.
(8) *Matth.* 27, 29 ; *Marc.* 15, 17. — (9) Ps. 8, 6.
(10) *Matth.* 27, 34 ; *Marc.* 15, 23 ; *Joh.* 19, 29.

ⲛⲓⲙⲁⲛⲛⲁ ⲉⲓ ⲡⲱⲁϥⲉ ⲛ̄ⲧⲡⲉϩⲟⲩ ϩⲱⲥ ⲛⲟⲩϯ Ⲁϥⲣⲓⲕⲓ
ⲛ̄ⲧⲉϥⲁ̄ϥⲉ ⲉⲓϫⲉⲛ ⲡⲥⲧⲁⲩⲣⲟⲥ ϩⲱⲥ ⲣⲱⲙⲓ ⲁ̄ ⲡⲕⲁⲉⲓ ⲕⲓⲙ
ⲉⲃⲏⲏⲧϥ ϩⲱⲥ ⲛⲟⲩϯ Ⲁ ⲟⲩⲁⲓ ⲛ̄ⲧⲉ ⲛⲓⲥⲟⲛⲓ ⲉⲧⲁⲱⲓ ⲛⲉⲙⲁϥ
ϯⲱⲱⲱ ⲛⲁϥ ϩⲱⲥ ⲣⲱⲙⲓ ⲁ̄ ⲡⲓⲕⲉⲟⲩⲁⲓ ⲟⲩⲟⲛϩϥ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲱⲥ
ⲛⲟⲩϯ Ⲁϥⲥⲁϫⲓ ⲛⲉⲙⲁϥ ⲛ̄ϫⲉ ⲓⲏⲥ ϩⲱⲥ ⲣⲱⲙⲓ ⲁϥⲟⲩⲟⲣⲡϥ
ⲉ̄ⲡⲓⲡⲁⲣⲁⲇⲓⲥⲟⲥ ⲉⲃⲣⲉϥⲑⲱⲱ ⲉϫⲱϥ ϩⲱⲥ ⲛⲟⲩϯ Ⲁϥϯ ⲛ̄ⲧⲉϥ-
ⲯⲩⲭⲏ ⲉ̄ⲛ̄ⲉⲛϫⲓⲥ ⲛ̄ⲓⲡⲉϥⲓⲱⲧ ϩⲱⲥ ⲣⲱⲙⲓ ⲟⲩⲟⲛⲧⲉϥ ⲉⲣⲱϣⲱ
ⲟⲛ ⲉ̄ⲃⲓⲧⲥ ϩⲱⲥ ⲛⲟⲩϯ Ⲁϥⲑ̄ⲉⲓ ⲟⲛ ⲉⲓϫⲉⲛ ⲡⲥⲧⲁⲩⲣⲟⲥ ϩⲱⲥ
ⲣⲱⲙⲓ ⲉϥⲙⲱⲟⲩϯ ⲭⲱⲗ ⲛⲁⲙⲉⲓⲏ ϩⲱⲥ ⲛⲟⲩϯ Ⲁϯ ⲛⲟⲩ·
16 V° ⲱⲉ ⲛⲗⲟⲣϫⲏ ϧⲉⲛ ⲡⲉϥⲥϩⲓⲣ ϩⲱⲥ ⲣⲱⲙⲓ ⲁϥⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲛ̄ϫⲉ ⲟⲩ*
ⲙⲱⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲥⲛⲟϥ ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲟⲣⲉϥⲙⲟⲩ ϩⲱⲥ ⲛⲟⲩϯ
Ⲁϥⲉⲣⲉⲥⲑⲁⲛⲉⲥⲑⲉ ⲛ̄ⲛⲓⲙⲕⲁⲥ ⲛ̄ϫⲉ ⲫ̄ⲧ̄ ⲡⲓⲗⲟⲓⲟⲥ ϧⲉⲛ ⲧⲥⲁⲣⲝ
ϩⲱⲥ ⲣⲱⲙⲓ ⲁϥⲱⲱⲙ ⲉϥⲟⲓ ⲛ̄ⲁⲧⲛ̄ⲕⲁⲥ ϩⲱⲥ ⲛⲟⲩϯ Ⲁⲩϫⲁϥ
ⲉ̄ⲡⲉⲥⲏⲧ ⲉ̄ⲃⲟⲗϩⲓ ⲟⲩⲱⲉ ⲉϥⲙⲱⲟⲩϯ ϩⲱⲥ ⲣⲱⲙⲓ ⲛ̄ⲑⲟϥ
ⲉⲧϥⲁⲓ ⲛ̄ⲧⲉⲛϥⲩⲥⲓⲥ ⲉⲡⲱⲱⲓ ⲉⲛⲓϥⲛⲟⲩⲓ̈ ϩⲱⲥ ⲛⲟⲩϯ Ⲁⲩⲛⲁⲩ

---

jadis (1), comme Dieu. Il inclina sa tête sur la croix (2), comme homme ; la terre trembla à cause de Lui (3), comme Dieu. Un des larrons, qui était crucifié avec Lui, L'insulta (4), comme homme, l'autre Le confessa (5), comme Dieu. Jésus lui parla, comme homme, Il l'envoya au Paradis pour qu'Il l'y fasse régner, (6) comme Dieu. Il rendit son âme aux mains de son Père (7), comme homme ; Il eut encore le pouvoir de la reprendre (8), comme Dieu. Il resta encore sur la croix, comme homme, étant mort ; Il dépouilla l'enfer, comme Dieu. On donna un coup de lance dans son côté, comme homme ;
16 V° il en sortit *de l'eau et du sang après sa mort, (9) comme Dieu. Dieu le Verbe ressentit les douleurs dans la chair, comme homme ; Il fut impassible, comme Dieu. Il fut déposé du bois, étant mort, comme homme ; c'est Lui qui porte notre nature en haut, aux cieux, comme

(1) *Exod.* 6. — (2) *Joh.* 19, 30. (3) *Matth.* 27, 51. — (4) *Luc.* 23, 39.
(5) *Luc.* 23, 40-42. — (6) *Luc.* 23, 43. (7) *Luc.* 23, 46. — (8) *Joh.* 10, 18.
(9) *Joh.* 19, 34.

ⲉⲣⲟⲩ ⲛ̄ϫⲉ ⲛⲓ ⲉⲧⲟ̄ⲉⲓ ⲉⲣⲁⲧⲟⲩ ⲛ̄ϩⲣⲓϯ ⲛⲟⲩⲣⲉⲫⲙⲱⲟⲩϯ ϩⲱⲥ
ⲣⲱⲙⲓ ϩⲱⲥ ⲛⲟⲩϯ ⲁⲉ ⲁⲫⲟⲣⲉ ⲛⲓⲥⲧⲩⲭⲓⲟⲛ ⲛ̄ⲧⲉ ⲧⲫⲉ ⲛⲉⲙ
ⲡⲕⲁⲉⲓ ⲙⲟⲛⲙⲉⲛ Ⲛⲓⲡⲉⲧⲣⲁ ⲁⲩⲫⲱⲭⲓ ⲛⲓⲧⲱⲟⲩ ⲁⲩⲙⲟⲛⲙⲉⲛ
ⲡⲓⲣⲏ ⲁⲫⲉⲣϫⲁⲕⲓ ⲙ̄ⲡⲓⲟⲩ ⲛ̄ⲧⲉⲫⲧ ⲛ̄ⲧⲉⲫⲟⲩⲱⲓⲛⲓ Ⲁⲩⲕⲟⲥⲫ
ϧⲉⲛ ϩⲁⲛⲥⲩⲛⲁⲙⲱⲛⲓⲟⲛ ⲛⲉⲙ ϩⲁⲛⲥⲃⲱⲓⲛⲟⲩϥⲓ ϩⲱⲥ ⲣⲱⲙⲓ
ⲛⲓⲁⲣⲭⲉⲗⲟⲥ ⲫⲱϧ ⲛ̄ⲧⲙⲕⲁⲧⲁⲡⲉⲧⲁⲥⲙⲁ ⲛ̄ⲧⲉ ⲡⲓⲉⲣⲫⲉⲓ ⲉⲃⲏⲏⲧϥ
ϩⲱⲥ ⲛⲟⲩϯ Ⲁⲩϫⲁϥ ϧⲉⲛ ⲟⲩⲙⲥⲁⲩ ϩⲱⲥ ⲣⲱⲙⲓ ⲛ̄ⲑⲟϥ
ⲡⲉ ⲉⲧⲁϥⲁⲟⲩⲱⲛ ⲛ̄ⲛⲓⲙⲥⲁⲩ ⲁϥⲟⲩⲱⲣⲡ ⲉⲃⲟⲗ ⲛ̄ⲟⲩⲣⲉϥ-
ⲙⲱⲟⲩϯ ϩⲱⲥ ⲛⲟⲩϯ Ⲁⲩⲧⲱⲃ ⲛ̄ⲟⲩⲱⲛⲓ ⲉ̄ⲣⲱϥ ⲛ̄ⲓⲡⲉϥ * ⲛ̄ϩⲁⲩ 17 R°
ϩⲱⲥ ⲣⲱⲙⲓ ⲁϥⲧⲱⲛϥ ⲛ̄ϩⲣⲓϯ ⲛ̄ϩⲏ ⲉ̄ⲧⲉⲛⲕⲟⲧ ϩⲱⲥ ⲛⲟⲩϯ

Dieu. Ceux qui se trouvaient debout Le virent comme un mort, comme homme ; comme Dieu, au contraire, Il fit trembler les fondements du ciel et de la terre. Les rochers se fendirent, les montagnes s'ébranlèrent, le soleil s'obscurcit, la lune ne donna pas sa lumière (1). Il fut enseveli avec des linceuls et des aromates (2), comme homme ; les anges déchirèrent le voile du temple à cause de Lui (3), comme Dieu. Il fut déposé dans un tombeau (4), comme homme ; ce fut Lui qui ouvrit les tombeaux et en fit sortir leurs morts, comme Dieu. On scella une pierre à l'ouverture de son *tombeau (5), comme homme ; 17 R°
Il ressuscita comme quelqu'un qui s'est couché, comme Dieu (6).

(1) *Matth.* 27, 51-52 ; *Luc.* 23, 44-45.
(2) *Matth.* 27, 59 ; *Marc.* 15, 44 ; *Luc.* 23, 53.
(3) *Matth.* 27, 51 ; *Luc.* 23, 45.
(4) *Matth.* 27, 60 ; *Marc.* 15, 46 ; *Luc.* 23, 53.
(5) *Matth.* 27, 66.
(6) Tout ce long passage est loin d'être original : ce n'est qu'un lieu commun dans l'exégèse monophysite des textes christologiques. M. Lebon, *Le monophysisme Sévérien*, Louvain 1909, p. 468-473, cite plusieurs textes semblables, empruntés à Dioscure d'Alexandrie, dans une lettre adressée aux moines de l'Hénaton, à Timothée Ælure, à Philoxène de Mabboug, à Jean de Tella, à Jacques de Saroug.

Le but de notre auteur est manifestement de montrer qu'en vertu de l'Incarnation, le Verbe est Dieu et homme, qu'Il agit tantôt comme homme, tantôt comme Dieu, et que l'unique Verbe, la nature unique de Dieu le Verbe, réunit en Lui les attributs et les activités de l'humanité et de la divinité. Cf. Lebon, *o. c.*, p. 467-488.

Ναι τηρογ να παι ογαι ⲛ̄ⲱⲏⲣⲓ ⲛⲉ ται ϩγποc-
ταcιc ⲛⲟγⲱⲧ παι προcοπον ⲛⲟγⲱⲧ ⲡⲉ ται φγcιc
ⲛⲟγⲱⲧ ⲛ̄ⲧⲁϥ ϕ† ⲡⲗⲟγοc ⲙ̄ⲙⲟⲛ ϕωρⲭ ⲙ̄ⲙⲟⲛ ⲱⲓⲃ†
ⲉⲡⲧⲏⲣϥ ϸⲉⲛ †ⲙⲉⲧⲛⲟγ† ⲛⲉⲙ †ⲙⲉⲧⲣⲱⲙⲓ ϕⲛ ⲉⲧϕωρⲭ
ⲙ̄ⲙⲱⲟγ ⲙⲁⲣⲉϥⲱⲙⲡ ⲛ̄ⲟγⲁ̄ⲛⲁⲑⲉⲙⲁ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲥⲁⲭⲓ ⲙ̄ⲡⲁγ-
ⲗⲟc ϕⲛ ⲉⲧⲉⲣⲟ̄ⲙⲟⲗⲟⲅⲓⲛ ⲙ̄ⲙⲱⲟγ ϸⲉⲛ ογⲙⲉⲧⲟγⲁⲓ
ⲛⲁⲧϕωρⲭ ⲙⲁⲣⲉϥⲱⲙⲡ ⲉϥⲥⲙⲁⲣⲱⲟγⲧ ϣⲁ ⲉ̄ⲛⲉϩ ⲁ̄ⲙⲙⲏ
ϕⲛ ⲉⲑⲛⲁϩ† ⲁⲛ ⲭⲉ ⲁ̄ ⲡⲭ̄ⲥ̄ ϣⲉⲡ̄ⲙ̄ⲓⲕⲁϩ ϸⲉⲛ ⲧⲥⲁⲣⲝ
ϩⲱⲥ ⲣⲱⲙⲓ ϥⲟⲓ ⲁⲉ ⲛⲁⲧ̄ⲙ̄ⲓⲕⲁϩ ϩⲱⲥ ⲛⲟγ† ⲙⲁⲣⲉϥⲱⲙⲡ
ⲛ̄ⲟγⲁ̄ⲛⲁⲑⲉⲙⲁ ϕⲛ ⲉⲧⲛⲁϩ† ⲙ̄ⲡⲁⲓⲣⲓ† ⲙⲁⲣⲉϥⲱⲙⲡ ⲉϥⲥⲙⲁ-
ⲣⲱⲟγⲧ ϣⲁ ⲉ̄ⲛⲉϩ ⲁ̄ⲙⲙⲏ

Tout cela est le propre de ce Fils unique, de cette hypostase unique, de cette personne unique, de cette nature unique de Dieu le Verbe (1). Il n'y a pas de division, il n'y a pas de différence du tout entre la divinité et l'humanité (2).

Celui qui les sépare, *qu'il soit anathème* (3), selon la parole de Paul. Celui qui les confesse dans une unité indivisible, qu'il soit béni jusqu'à l'éternité, ainsi soit-il.

Celui qui ne croit pas que le Christ a souffert dans la chair, comme homme, et qu'au contraire Il fut impassible comme Dieu, qu'il soit anathème (4). Celui qui croit ainsi, qu'il soit béni jusqu'à l'éternité, ainsi soit-il.

(A suivre.) HENRI DE VIS.

(1) Formule pseudo-Athanasienne : μία φύσις, μία ὑπόστασις τοῦ θεοῦ Λόγου σεσαρκωμένης.

(2) C'est du monophysisme pur, et directement dirigé contre le formulaire dogmatique du concile de Chalcédoine : 'Επόμενοι τοίς ἁγίοις πατράσιν..... ἐκδιδάσκομεν.... ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν Χριστόν, υἱόν, κύριον, μονογενῆ, ἐν δύο φύσεσιν ἀσυγχύτως, ἀτρέπτως, ἀδιαιρέτως, ἀχωρίστως γνωριζόμενον. Cfr. *Mansi*, t. VII, col. 107-118. — DENZINGER, *Enchiridion* editio Nebreda, n° 115.

(3) *Gal.* 1, 8.

(4) Contre les théopaschites.

LA SYNTAXE KIRGHIZE

DE

P. M. MELIORANSKI

TRADUITE DU RUSSE PAR E. DE ZACHARKO
ET COMMENTÉE PAR W. BANG.

CHAPITRE I.

Proposition simple. L'attribut. Emploi des cas, postpositions et nombres.

Proposition simple.

§ 1. Dans un discours coulant et calme (p. e. dans un récit non pressé) les propositions simples se composent au moins de deux membres : du sujet et de l'attribut ; le sujet ainsi que l'attribut-nom s'emploient au nominatif, et le sujet est généralement placé avant l'attribut. Ex. *kempir öldü* 'la vieille est morte' ; *dżurt uali* 'le peuple est souverain' ; *men aqmaqpïn sen aqïldïsïn*, 'je suis bête, mais tu es intelligent'.

REM. On comprend, que dans un discours saccadé, passionné, agité ou négligé, un de ces membres peut être omis, si l'interlocuteur ou le lecteur peuvent facilement le suppléer, en se tenant au sens général de la conversation ou du récit. De plus on omet quelquefois les deux membres principaux de la proposition, de façon